

FESTIVAL INTERNATIONAL DU RIRE DE MARRAKECH

REVUE DE PRESSE

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE SA MAJESTÉ LE ROI MOHAMMED VI

DEB JAM PRÉSENTE :



FESTIVAL INTERNATIONAL D'HUMOUR

MARRAKECH 1ÈRE ÉDITION DU RIRE

JAMEL DEBBOUZE - FLORENCE FORESTI
OMAR ET FRED - PATRICK TIMSIT
MALIK BENTALHA - ABDELKADER SECTEUR
KEY ADAMS + INVITÉS SURPRISES

DU 08 AU 12 JUIN 2011 À MARRAKECH

PLACES DISPONIBLES SUR : www.FNAC.com ET AU 0 892 68 36 22

  www.marrakechdurire.com  TV5MONDE

humour sorties télévision

Retrouvez l'actualité sur www.leparisien.fr et www.aujourd'hui.fr

ONE-MAN-SHOW « Tout sur Jamel » de retour à Paris

Après une tournée à travers la France, l'humoriste revient à partir de mardi dans la capitale avec son dernier spectacle, « Tout sur Jamel », dans lequel il mêle l'intime et le politique avec une généreuse énergie. Jamel nous balade avec grâce au fil des trente-cinq ans de sa vie. On en redemande !

■ Du 14 au 25 juin et les 5 et 6 juillet au palais des Sports ; les 30 juin, 1^{er} et 2 juillet au Casino de Paris.



LA PHRASE « Ça nous fait plaisir qu'il n'ait pas honte de ses origines »

Wafia, Marrakchie de 26 ans, à l'issue du one-man-show de Jamel Debbouze jeudi soir. Fan depuis toujours de Jamel et Gad Elmaleh, qu'elle avait vus jusqu'ici seulement à la télévision, la formatrice d'hôtesse de l'air assistait ce soir-là pour la première fois à un spectacle en live.



RETRANSMISSION Le gala en direct dans 60 cinémas

Jamel Debbouze sera ce soir entouré de Florence Foresti, Patrick Timsit, Omar et Fred, Elie Seimoun, Kev Adams... et de quelques pouAINS de son écurie du Jamel Comedy Club. Avant une retransmission prévue sur M 6 à la rentrée, quelque 20 000 Français pourront en profiter en direct. Le gala de clôture du « Marrakech du rire » sera retransmis par satellite dans 60 cinémas de l'Hexagone, de Brest à Belfort et de Valenciennes à Toulon.

■ Ce soir à 22 heures, liste des salles sur Pathelive.com. Réservation dans les salles. Prix indicatif : 15 €.

Jamel offre Zidane et un festival au Maroc

FÊTE. Dans le cadre du premier festival d'humour organisé par l'artiste, Marrakech accueille les plus grands comiques... Avec Zinedine Zidane en invité d'honneur.

MARRAKECH (MAROC)
DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE

Que ne ferait-on pas pour un ami ? A voir Zizou hier, un tantinet pétrifié sur la scène du palais Badia de Marrakech, il était clair, de l'aveu même du principal intéressé, qu'il « n'était pas dans son élément ». Immobile dans le soleil couchant, le champion du monde de football suit sans piper mot les emphatiques gesticulations de ses partenaires de jeu. Dans le rôle de magiciens diaboliques, drapés dans leur capes noir et rouge, Jamel et Omar Sy, excités comme des puceaux, tourmentent autour de l'éphébe.

« Tu dis boujour et puis on te coupe en deux », hurle l'insaisissable Omar avec un accent africain outrancier. Tout en doucement, Zinedine Zidane penche dans la boîte bleue qui donne l'illusion que ses jambes mythiques ont disparu et place sa tête dans le trou.

« Ce que Zinedine ne dit pas, c'est qu'il est vraiment comédien »
JAMEL DEBBOUZE

Il est 19 heures hier soir à Marrakech : le trio répète l'un des sketches du gala de clôture qui bouclera ce samedi soir les spectacles du Festival du rire. Zizou, arrivé dans l'après-midi, a fait juste un aller-retour. Comme il ne jouera pas en direct, sa scène est enregistrée. « On voulait faire un truc exceptionnel, un truc qu'il n'avait jamais fait, explique Jamel, fou de joie de la présence de son vieil ami. Comme c'est un mec magique, il fallait faire un truc magique. »

« Je suis venu pour Jamel qui m'a gentiment invité, pas pour monter sur scène, souffle l'as du ballon rond. Je savais que c'était important pour lui, alors je l'ai fait... par amitié. » A ses côtés, Jamel enchaîne avec passion. « Il savait combien c'était compliqué pour moi de monter ce festival. Il réalise très bien ce qu'il génère, combien sa présence donne tout de suite du poids à un événement, alors il a dit oui... »



MARRAKECH (MAROC), hier. Zinedine Zidane a été accueilli sur la scène du palais Badia par Omar Sy et Jamel Debbouze.

(BRIGITTE BAUDÉSSON)

Ces deux-là, aussi différents que le feu et l'eau, se regardent avec une tendresse folle. Autour d'eux, les techniciens vibrent. Jamel s'enflamme à nouveau. « Ce que Zidane ne dit pas, c'est qu'il est vraiment comédien, assure l'humoriste, qui a tourné avec son ami dans le dernier *Astérix*. Lui il joue Numéro 10 et moi Numéro bis. Il a le sens de l'écoute active, c'est la vérité. Il y a des mecs qui se débarrassent de leur texte à toute allure parce qu'ils flippent. Lui, il te regarde dans les yeux, il attend que tu finisses et il balance sa réplique. Eh oui cousin, ça s'appelle avoir la technique. Je suis désolé cousin, tu joues ! » Que ne dirait-on pas pour un ami.

MAGUELONE BONNAUD

Un formidable plateau d'humoristes

Un jour, c'est promis, Marrakech sera le Montréal de l'Afrique. Son Festival du rire, lancé mercredi pour cinq jours, n'aura rien à envier au plus grand raout d'humour du monde. Un jour, comme à Rio de Janeiro pour le carnaval, le peuple accourra de toute l'Afrique pour venir applaudir les comiques des deux rives de la Méditerranée... Ce jeudi, en présentant la première édition de son Marrakech du rire, qui réunit les Maroc-marocains et les Marocains d'ailleurs, Jamel Debbouze se prend à rêver... Pour l'heure, l'un des fils prodiges du Maroc,

venu « redonner le sourire aux Marrakchis et faire la guerre à toutes les formes d'obscurantisme », a surtout « 5 ans d'âge mental ». Etre ici, dans ces conditions de luxe, « sous le haut patronage de sa majesté le roi Mohammed VI », avec « tous ses amis autour de lui », ses pouAINS du Jamel Comedy Club comme Malik Benthala, ses idoles comme Zinedine Zidane, ses pairs comme Gad Elmaleh... Quelle jubilation ! Pour l'ouverture du festival, il a conquis le public avec son formidable « Tout sur Jamel ». Hier soir, c'est Florence Foresti qui a joué le

décapant « Motherfucker ». Ce soir, au grand gala organisé dans le sublime palais Badia, les grands noms de la famille du rire vont défilier aux côtés de Jamel : Patrick Timsit, Omar et Fred, Ramzy, Elie Seimoun. Certes, le titanesque palais des congrès, à quelques encablures de la Médina, où se déroulent tous les spectacles, est glacial, inapproprié et assez cher. Heureusement que le Marrakech du rire est couplé à un festival d'art de rue, sinon la fête n'aurait rien de populaire. Mais difficile quand même, pour l'enfant de Trappes et de Taza, de boudier son plaisir quand on réussit un si joli trait d'union.

M.B.

« Avec le rire, t'es moins malade »

JAMEL DEBBOUZE ● humoriste

Il est aux anges, Jamel, d'avoir pu réunir à Marrakech son commando du rire franco-marocain, issu de ses deux pays de cœur et d'âme. Fier de présenter ce rendez-vous, il s'exalte aussi quand on aborde l'actualité, de Luc Ferry à DSK, des révolutions arabes à Martine Aubry. Pourquoi ce Marrakech du rire ? JAMEL DEBBOUZE. Parce que le Maroc fait partie intégrante de mon histoire artistique. Les associations marocaines m'ont offert mes premières scènes. On a décidé de faire ce festival pour mettre en lumière des artistes, marocains et français et encourager la culture scénique à travers tout le Maroc. Tout ça est né un peu grâce au Jamel Comedy Club qui m'a permis de découvrir des jeunes talents et m'a en même temps rapproché de partenaires comme Florence Foresti ou Patrick Timsit, que je connaissais mal.

« Tout d'un coup, on s'est rendu compte que les Arabes avaient une âme »

Ce festival est-il un cadeau au Maroc ?

S'il y a des bienfaits collatéraux, c'est formidable, mais ce n'est pas le but premier. C'est d'abord un cadeau pour nous, c'est très égoïste, excusez-moi... De pouvoir échanger avec des artistes de tous les bords, c'est extraordinaire. On l'a fait ici parce qu'il n'y avait pas de festival. A Paris, il serait passé un peu plus inaperçu.

Le Maroc n'a pas cette culture du spectacle ?

C'est vrai, il n'y a pas suffisamment d'aides pour les artistes ni de salles de spectacles dignes de ce nom. Mais chaque Marocain est un comédien potentiel. Allez sur la place Jemaâ El Fna, vous allez vite vous en rendre compte, vous verrez les conteurs... C'est d'ailleurs ma mère qui m'a donné ce réflexe d'imiter, de caricaturer. Elle faisait ça avec mon grand-père, avec mon oncle, avec le conde qui venait d'anéantir mon père un quart d'heure plus tôt... Le rire a toujours été omniprésent dans la maison. Heureusement, parce que ce n'était pas facile tous les jours.

Vous dites aussi

que vous êtes venus faire la guerre à l'obscurantisme.

Les mots, c'est une façon de lutter contre tout. Quand tu vas voir un bon spectacle, tu t'en souviens toute ta vie. Quand tu regardes un truc sur Internet, la semaine d'après tu ne t'en souviens plus. Avec le rire, d'un coup, t'es moins malade. Quand on a accu-

mulé autant de frustration, c'est vital d'avoir un exutoire. Prenez mon cas personnel : c'est l'improvisation théâtrale qui m'a permis de ne plus avoir honte de moi. Il m'est indispensable de dire des choses pour être vivant et pour être guéri. Je serais malade d'accumuler des couches de frustration et j'ai la chance de pouvoir les gueuler sur scène...

Avez-vous envisagé d'annuler le festival après l'attentat du 28 avril, place Jemaâ El Fna qui a fait dix-sept victimes ?

Pas une seule seconde. C'est la fatalité, c'est comme ça. Ça peut arriver partout... Au contraire, cet attentat a été un moteur pour nous ! Après ce qui s'est passé, les gens morflent tellement ici...

Vous avez salué l'évolution démocratique des pays arabes.

Tout d'un coup, on s'est rendu compte que les Arabes avaient une conscience, une âme... (rires). Alors qu'avant... En 1998, avec la victoire black blanc, beur des Bleus au Mondial, on avait une cote extraordinaire. Puis, avec le 11 septembre, on est passés pour des terroristes potentiels du jour au lendemain. Tous ! Et encore, c'est l'Arabe le mieux loti de France qui vous parle ! On en sort tout juste. On a des revendications simples : on veut être libres de nos faits et gestes, de nos pensées.

Mohammed VI s'inscrit-il dans cette évolution démocratique ?

Le Maroc est l'un des pays qui a le moins brûlé. Il reste relativement stable parce que le monarque a réagi, qu'il a fait un discours fort, promis des réformes... J'espère qu'il ira jusqu'au bout. J'ai le sentiment qu'il a entendu. Et pour le connaître, je le sais consistant des problèmes de son pays.

« Cela ne m'étonne pas que ce type de débat sur les quotas intervienne à la veille des élections »

Dans un autre registre, Luc Ferry, qui a évoqué un ministre qui aurait abusé d'enfants marocains, devrait-il aller plus loin ?

Il n'a pas d'autre alternative. Il faut qu'il balance le blaze (NDLR, le nom) ! Je soutiens de tout cœur les associations qui ont porté plainte. C'est trop facile d'aller à la tribune et de dire : « Moi je sais qui est le ministre qui a violé... » Se taire, ça veut dire que vous êtes tous de méche. Je trouve ça extrêmement grave.



MARRAKECH (MAROC), HIER. Jamel Debbouze est heureux de voir un tel échange entre les artistes de ses deux pays de cœur.

Que vous a inspiré l'arrestation de DSK ?

Au départ j'ai trouvé terriblement choquant de le menotter et de l'exposer à ce point. Et puis j'ai appris que c'est dans la culture américaine. Il n'y a pas eu un traitement de défaveur. Ils l'ont traité comme tout le monde. Je trouve ça bien. Et puis après, j'ai été choqué par certaines réactions sexistes comme le commentaire (NDLR : de Jack Lang) « Il n'y a pas mort d'homme », à propos de l'agression de la femme de ménage. C'est bête comme la lune de dire ça.

Qu'avez-vous pensé de la polémique sur les quotas au sein de la Fédération de football ?

La sélection se fait naturellement. Les joueurs, qu'ils soient turcs, moldaves ou algériens, s'ils sont bons, ils sont pris en équipe de France. Ceux qui ne sont pas pris sont ceux que la fédération estime moins bons. Mieux vaut jouer en équipe A dans son pays d'origine que de ne pas jouer du tout dans son pays d'accueil. Mais c'est vrai que la Fédération française est condescendante. La France est une vieille dame dont on connaît les vieux réflexes... Cela ne m'étonne pas en tout cas que ce type de débat sur les quotas intervienne à la veille des élections.

A propos d'élections, pourquoi êtes-vous fan de Martine Aubry ?

Je fais le tour de France avec mon spectacle. Lille, je peux vous dire que c'est une ville où il fait bon vivre. Les jeunes sont heureux. Sur le plan de l'éducation, il se passe des trucs, pour l'écologie, elle est à la pointe. C'est la fille de Delors, elle a inventé les 35 heures... Je suis sûr qu'elle ferait mieux que Merkel. Et puis une femme présidente de la République, ce serait extraordinaire !

PROPOS RECUEILLIS PAR W.E.

www.leparisien.fr
www.aujourd'hui.fr

A LIRE

L'intégralité de l'interview

La famille Debbouze est venue au grand complet

À l'entrée du palais des congrès de Marrakech, quelques minutes avant le spectacle de Jamel, un petit groupe tranche un peu avec les strass et les hauts talons du public. Plusieurs femmes, en djelaba et foulard sur la tête, bavardent gaiement avec des jeunes gens en jean. Les Debbouze au complet : les oncles, les tantes, les cousins de Casablanca et d'Oujda, les frères et sœurs descendus de Paris, les parents, Fatima et Mohamed. Ces der-

niers partagent aujourd'hui leur vie entre le Maroc et Trappes, où ils ont quitté la cité d'antan pour la partie « chic » de la ville des Yvelines... Et Mélissa (Theuriau-Debbouze), bien sûr, enceinte du deuxième enfant du couple, venue avec son petit Léon, 3 ans. Sur scène, Jamel va rendre hommage à ses proches : « Mon père est dans la salle. J'en profite pour lui dire : Merci monsieur Debbouze. On ne peut rien faire tout seul. J'ai toujours eu le

soutien de ma famille... » L'aînée des 6 enfants remercie aussi « quelqu'un sans qui lill n'aurait jamais attrapé des poux, mon petit frère Karim qui m'a aidé à organiser ce festival ».

Et avec des amis de toujours
Le business Debbouze est géré en famille. Karim, 33 ans, l'avant-dernier des quatre frères, est l'homme clé du Marrakech du rire, celui qui gère depuis des mois les multiples partenaires du festival, les négocia-

tions avec le palais royal, la logistique... Aussi calme et concentré que son grand frère est zébulon, il coproduit les spectacles de l'aîné, ainsi que tous ceux des artistes du Comedy Club... A ses côtés, la clé de voûte de JMD, la société de production de Jamel : l'épouse de Karim, Atika, directrice financière du groupe. Autre satellite familial de la planète Debbouze, Mohamed, 34 ans, le deuxième frère de Jamel, qui apporte des clients privés au Co-

medy Club et gère la sublime villa de la périphérie de Marrakech... Enfin, les copains de toujours : Hichem, le grand costaud, meilleur ami depuis Barbès-Rochechouart où est né Jamel, qui gère aujourd'hui la sécurité de son pote, Siévan, l'assistante indéfectible. Hadji, l'habilleuse rencontrée à Canal +, Française, la maquilleuse... Ne dit-on pas qu'un homme qui garde ses amis est quelqu'un de bien ?

W.E.

Actuel
4 juin 2011

actuel

LEGLER

Une solution
turque? P.36

FOUAD OMARI

Le PAM, « victime de
l'oligarchie politique » P.42

SPÉCIAL PEOPLE

De Rabat à Kech, *actuel*
au cœur des soirées



52
pages
Supplément Tourisme

actuel

EXEMPLAIRE
OFFERT

N° 97 - du 4 au 10 juin 2011 - 15 DH - 3 €

المغرب

INTERVIEWS
EXCLUSIVES

JAMEL & GAD
SE LÂCHENT

www.actuel.ma



Gad, Jamel & co

Pourquoi les Marocains font rire le monde

➤ Les Français les adorent, les Québécois aussi. Les Hollandais craquent pour nos comiques et même les Américains s'y mettent. Au Maroc, on manque peut-être de pétrole, mais sûrement pas d'humour. Enquête sur une spécialité nationale à la veille du Marrakech du rire.

Dossier réalisé par Eric Le Braz

La première édition du festival Le Marrakech du rire débutera mercredi 8 juin. Jamel Debbouze l'organise, Patrick Timsit sera à ses côtés Colères d'humoristes

Entretien

Le 8 juin, Jamel Debbouze lancera au Maroc la première édition de son festival, Le Marrakech du rire. Il a invité Patrick Timsit à se produire à ses côtés. Le premier est en tournée depuis quelques mois avec un nouveau spectacle, « Tout sur amel », le second vient d'achever in périple de trois ans avec « The One Man Stand-up Show ». L'occasion d'un entretien croisé entre deux humoristes qui dénoncent sur scène les inégalités sociales et la xénophobie.

Scandale des quotas

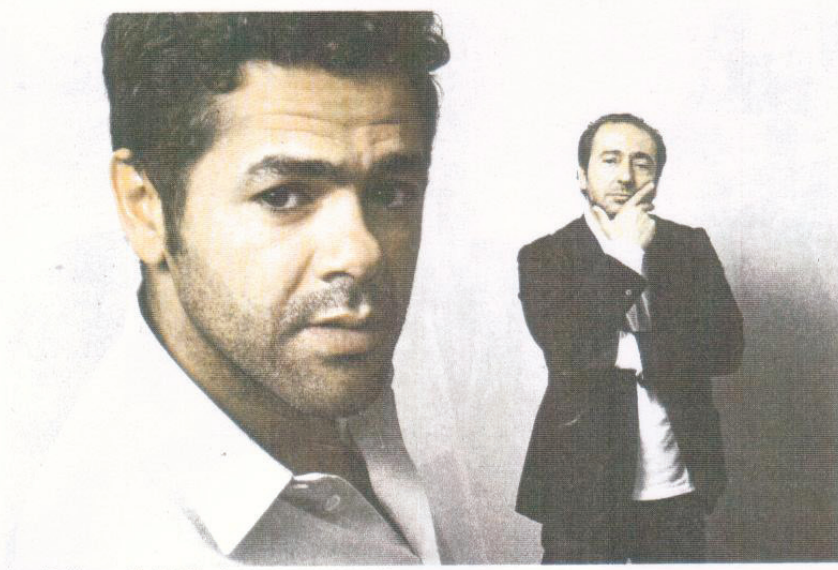
La Fédération française de football ou affaires Dominique Strauss-Kahn et Georges Tron, l'actualité vous inspire-t-elle ?
Jamel Debbouze : Dans mon spectacle, je dis : « Arrêtez de nous casser la tête avec l'intégration. » On devrait remercier l'immigration pour tous les cadeaux qu'elle a faits à la France. Surtout, on devrait remercier l'équipe de France pour tous les cadeaux qu'elle a faits à l'immigration depuis les années 1950 : Raymond Kopa, Michel Platini...

Patrick Timsit : Ils étaient français, eux, tu rigoles ! (Rires.)

J. D. (riant aussi) : « Les Italiens, les Arabes avec Zinedine Zidane, les Noirs avec Patrick Vieira... » DSK, c'est tellement présent dans la tête des gens, tellement touchy que c'est jouissif. Sur scène, je dis : « La gauche, le PS, j'aurais aimé voter pour eux... Pff, tout ça pour une femme de ménage. » Les gens que les gens n'étant pas sûrs de qui est la victime, on charge la femme de ménage en ce moment. Du coup, j'en joue une. Ma mère l'était, femme de ménage. J'ajoute : « S'il l'a fait, qu'il paye. S'il ne l'a pas fait, il a déjà payé. » L'actualité, c'est rigolo. Mais ce qui touche les gens est que tu parles d'eux, du quotidien, des enfants, des parents. Ça les libère de savoir que toi aussi tu galères.

En tant qu'artiste connu, se sent-on investi d'une responsabilité citoyenne ou politique ?

P. T. : Au-delà du divertissement, on se prend à espérer qu'il reste quelque chose. Des discussions, des disputes à table. Mes colères sont le point de départ de tous mes sketches. Je cherche ce qui m'indigne. Se sent-on plus responsable ? Non. Je ne porte pas en moi de volonté d'engagement. Mais lorsque j'aborde certains sujets, que je dispose de la scène comme moyen d'expression, je retrouve des envies de défendre ou de contrer telle ou telle chose. Par exemple, j'aime le foot, moins les suppor-



Jamel Debbouze et Patrick Timsit. VINCENT FLOURET POUR « LE MONDE »

teurs. J'aime la politique, moins les militants.
J. D. : Sur scène, je raconte les efforts déployés par ma mère lorsqu'elle revistait le français la veille d'une rencontre avec ma belle-famille et, pour finir, dit n'importe quoi, met dans le mauvais sens des mots qu'elle emploie pour la pre-

« Je n'ai pas attendu les dernières élections pour parler de politique et des cités »
Jamel Debbouze

mière fois. Mon père, c'est pire encore. La honte ! On en retire ce qu'on veut, je sais, moi, que c'est profondément politique. Ça m'émeut, le choc des cultures. Sinon, je n'ai pas attendu les dernières élections pour parler de politique et des cités. Depuis toujours, on gueule à qui veut l'entendre ce c'est pourri en banlieue. Écoutez ce qu'on a à vous dire. On connaît le dossier. C'est schizophrénique d'avoir l'impression d'être étranger dans son propre pays et de se justifier tout le temps.
Vous aviez incité les jeunes des quartiers à s'inscrire sur les listes électorales...

J. D. : Lorsqu'on observe la montée du Front national, qu'on se rappelle ce qui s'est passé le 21 avril 2002... Là, il se passe un truc. Nos grands-parents ont aidé à chasser l'obscurantisme, ils ont tapé contre les nazis. Ensuite, nos parents ont reconstruit la France. Après le 21 avril, on nous a demandé de nous barrer. Vous êtes fous ! On est nés ici, on a grandi ici, on est des « icisiens ». On ne connaît rien d'autre. Moi, j'ai ouvert les yeux à l'hôpital parisien Lariboisière. Alors, on est largués par ce discours d'exclusion.

Quant on a nous balancé le débat sur l'identité nationale, j'aurais débattu avec plaisir pour savoir ce que ça veut dire d'être français aujourd'hui. On peut débattre de tout, même de ça. Mais la manière dont ça a été amené sur la place publique, on avait le sentiment qu'on créait des clans. Si tu n'es pas du même clan que moi, tu n'es pas français... c'est terrible. Je peux penser différemment de toi, tout en étant de la même origine. Peu importe, en fait. Pourquoi est-ce si important d'être « céfran » ?

P. T. : Surtout que ce débat a fini en queue de poisson. Avant mon dernier spectacle, je n'avais jamais fait de politique sur scène. Ce qui est nouveau avec Sarkozy, c'est le fait

qu'il se soit invité dans les spectacles, puisqu'il aborde tous les sujets, formule des avis sur le moindre fait-divers. Il alimente le spectacle. Le débat présidentiel entre Nicolas Sarkozy et Ségolène Royal, on l'a tous regardé chez des copains avec des bières et des pizzas. Comme la finale d'un match de foot.
J. D. : Vous avez vu toutes les chaînes d'Info ? Sur BFM, LCI, les infos tournent en boucle. On ne maîtrise pas les médias. Internet est devenu un dépotir où on crache à toute patate. Sarkozy en profite. Il est omniprésent, « omnifilmé ». On ne peut faire autrement que de parler de lui. Mon neveu de 10 ans sait qui sont Nicolas Sarkozy et Ségolène

Royal. A son âge, je n'en avais rien à foutre, de Valéry Giscard d'Estaing.
Sur scène, Patrick Timsit, vous fustigez le langage politique correct — par exemple, un mot remplacé par une périphrase ou d'enjoliver les réalités ?
P. T. : En ce moment, je ne sais pas si je ne soutiendrais pas l'inverse, car des personnes en vue, racistes, agressives, se servent de l'argument du politiquement correct pour dire : « On ne peut plus parler de rien. Les gens ne veulent plus rire, tu ne peux plus balancer un truc. » C'est pratique.
Dans votre spectacle, Jamel Debbouze, vous dites que la religion

prend trop de place car les politiques n'ont pas fait leur boulot.

J. D. : Les gamins en parlent de plus en plus tôt. Il existe une brigade qui prône la bonne parole. Ce sont des jeunes de 20 ans, barbe jusqu'à l'omoplate, Stan Smith aux pieds, djellaba lacoste. Ils débarquent sur un terrain de foot, mettent le pied sur le ballon. « Ça va, les frères ? Dieu, il aime le foot. Un descendant du Prophète jouait au foot. Un jour, il se trouve devant le meilleur joueur du FC Christ, Zizou Christ en personne... » Leur objectif est de traîner les gens à la mosquée, juste pour faire du chiffre. La religion, ils ne savent pas de quoi il s'agit. Le pire, c'est qu'ils sont bienvenus.

A Trappes, dans les Yvelines, là où j'ai grandi, j'ai vu le truc prendre de plus en plus de place, les associations culturelles en perdre. Le chômage et la crise faisant, des gens disposent de plus en plus de temps. Ce temps-là, il faut bien le combler, alors on raconte tout et n'importe quoi. La religion est un super sujet. Les églises se vident de plus en plus, alors on fait des albums. Pour les mosquées, c'est pareil. Par ailleurs, tu y es bien traité, c'est rassurant pour les gens. Avez-vous toujours le projet de lancer le mouvement « considérationniste » ?

J. D. : Oui, parce que je me disais que c'était ça le problème en France : on ne nous considère pas, je voulais monter un mouvement avec le drapeau français comme banderole et des slogans tels que « Moi, là France, je t'aime et je la quitte... pour partir en vacances ». « Je suis Rachid et je suis français ».

Or, je me suis dit que réclamer de la considération, c'était encore être en demande. Je n'ai pas à demander quoi que ce soit. Et c'est l'un des Arabes les mieux lotis de France qui vous parle. Les gens m'aiment, sont bienveillants à mon égard. Je suis bienvenu dans les restos, j'aimerais cela pour tout le monde. ■

Propos recueillis par Macha Séry

« On est là pour changer les mentalités »

APRÈS L'ATTENTAT qui a tué 16 personnes, le 28 avril, au café Argana, place Djemaa El-Fna, à Marrakech, « pas un instant », dit-il, Jamel Debbouze n'a songé à annuler la première édition de son festival international d'humour dans la ville où il possède une résidence secondaire, dans ce Maroc dont sont originaires ses parents.

C'est sur cette place très touristique que sera donné, avec une parade de rue, le coup d'envoi, mercredi 8 juin, du Marrakech du rire auquel participeront — outre Patrick Timsit — Gad Elmaleh, Florence Foresti, Omar et Fred, le jeune Key Adams ainsi que de

« au bled », raconte Jamel Debbouze. A Marrakech, j'ai vu construire des infrastructures culturelles qui rendent aujourd'hui possible un tel festival. Il s'avère aussi que si on organise un festival là-bas, il aura plus de retentissement qu'à Paris, où il y en a douze. Sans compter que les gens aiment aller passer des vacances à Marrakech et qu'avec ce qui vient de se passer, je suis convaincu que c'est utile. »

Une manière de faire pièce au terrorisme par le rire ? « Au terrorisme, à toutes les formes d'obscurantisme et de conneries dites sur le sujet, répond l'humoriste. Le café Argana est le café où je fonce

une fatalité. Paris a été frappé par le terrorisme, New York aussi. Mais les gens font la part des choses. Aujourd'hui, on atteint des points culminants au plan touristique. Marrakech est visité par la terre entière. »

Quant au « printemps arabe » — « une très bonne nouvelle » —, il l'abordera sur scène avec Patrick Timsit. « On est là pour changer les mentalités », insiste Jamel Debbouze. « C'est très émouvant, ça bouge, on ne peut pas ne pas y penser », estime pour sa part, Patrick Timsit, natif d'Algérie.

Diffusé en septembre par M6, le gala de clôture du festival sera

Festival du rire: Premier test réussi

• Gad, Foresti, Jamel, D'jal, El Fad... les meilleurs moments du festival

• Et une belle campagne de promotion pour Marrakech

Alle seule, la queue devant le Palais des congrès augurait du grand succès du show de Jamel Debbouze. L'humoriste s'est produit à guichets fermés jeudi dernier. «Le spectacle était génial et Jamal s'est déchaîné sur scène», s'enthousiasmait ce jeune homme à la fin du show. «Cela valait le coup de l'attendre». L'artiste a balancé tout. Son entrée en sixième, sa Jam comedy, sa rencontre avec Melissa, ses fiançailles et «le choc des cultures» qui s'en est suivi, son mariage à l'Abyss, la naissance de son fils, Léon... «Le tout sur Jamel» sera même enrichi par un clin d'œil à l'affaire DSK et au mouvement du 20 février. Les vannes les plus drôles sont celles consacrées à sa mère (son fameux caddy au supermarché ou on retrouvait le champoing aux œufs). Son père aussi ne sera pas épargné. Autre sketch bien apprécié, la circoncision. A la fin de son show, un petit film avec des photos souvenirs de l'enfance de Jamal retrace tous ces moments. On l'aura compris, l'artiste est sincère dans ce show qui marque son retour sur scène après plusieurs années d'absence. Comme il est aussi sincère lorsqu'il parle de son amour pour le Maroc et particulièrement pour Marrakech. Son festival est en quelque sorte le soutien qu'il souhaite apporter à la ville pour dire non à l'obscurantisme. Il l'a dit et répété assez souvent durant ce 1er festival où Jamel était partout.

«J'espère faire de cet événement un rendez-vous incontournable au même titre que celui de Montréal», ambitionne-t-il. Il faudra auparavant régler quelques problèmes techniques, à commencer par une vraie salle de spectacle. «Marrakech a besoin d'un zenith» ne cesse-t-il de répéter.

A Marrakech, Jamel n'était pas seul. Avec lui Florence Foresti qui a fait un tabac vendredi dernier. Son one woman show «Mother Fuckers» porte sur la maternité et ses déboires surtout. Tout y est passé : l'épreuve de l'accouchement, les post-dépressions, les nounous, les heures à passer dans les pères. «L'enfant te fait renoncer à tous tes principes». Foresti ne manque pas aussi d'en rajouter une couche sur les changements physiques après 35 ans notamment sur les pistes de danse. Un show hilarant mené à bien par cette humoriste et comédienne



L'humoriste marocain Hassan El Fad a eu carte blanche pour l'ouverture du festival Marrakech du rire... et s'en est bien sorti



Une scène qui a réuni deux grands humoristes aux styles différents mais qui ont pour dénominateur commun, le Maroc (P. Mollari)

dont la carrière en solo démarre en 1998 lorsqu'elle assurait la première partie du spectacle d'Arne Rouransoff. Son spectacle Mother Fuckers a été sacré meilleur show au Globe de Cristal 2010. Foresti a terminé ce show sous un tonnerre d'applaudissements vendredi dernier.

Gad El Maleh était aussi de la partie. Et comme à son habitude, il «déchirait graves». Son arrivée a enchanté le public

qui lui a fait un standing ovation à la marocaine avec des youyou dès son apparition sur scène. Gad a interprété quelques sketches abordant l'enfant, avec un clin d'œil aussi à la victoire du Maroc contre l'Algérie. Il en a improvisé d'autres avec Jamel. Les deux ont fait un tabac à la soirée de clôture du festival de Marrakech du rire, samedi dernier. Après 4 jours de spectacles hilarants avec la participation

de Hassan El Fad, l'Algérien Abdelkader Secteur ou encore le Marocain Miz, la soirée de clôture était un mélange de tous les genres d'humour: Patrick Timsit, Kev Adam's, Omar et Fred... La soirée a été retransmise en direct sur M6 et dans toutes les salles de cinémas Pathé. Une belle campagne de promotion pour Marrakech. □

Badra BERRISSOULE

LA TRIBUNE

MARDI 7 JUIN 2011 - LA TRIBUNE
PAGE 26

Un beau programme donc, mais qui ne serait pas complet sans la participation des humoristes maison tels qu'Abdelkader Secteur, Djal ou Hassan el-Fad. Des artistes, certes moins connus dans l'Hexagone mais pas moins talentueux.

Parallement à ces spectacles payants, les festivaliers ainsi que les Marrakchis pourront profiter des nombreux événements gratuits qui émailleront ces cinq jours. Les coups de cœur du Comedy Club, notamment, donneront l'occasion à de jeunes comiques de venir s'exprimer. Comme le précise Jamel, « le festival doit aussi être une vitrine et permettre de mettre en avant des gens de talent ». La ville sera également égayée par la présence de nombreux spectacles de rue dans le cadre d'Awaln'art. Au total, ce sont plus de 120 artistes venus des quatre coins de la planète qui viendront se produire à Marrakech dans des disciplines variées.

• Pour terminer en beauté les festivités, le gala de clôture du 11 juin, qui comportera plusieurs invités surprises, est à ne pas manquer. Cette soirée, avec Jamel Debbouze en maître de cérémonie, sera retransmise en direct par M6 à 21 heures. Plus d'informations sur www.marrakechdurire.com

PASCAL GELLY



Jamel Debbouze,
au théâtre
de Longjumeau (91),
le 7 janvier 2011.

La ville sera également égayée par la présence de nombreux spectacles de rue dans le cadre d'Awaln'art.

CULTURE

FESTIVAL

Marrakech, pour le rire et le meilleur

Faîtes chauffer vos zygomatiques : le festival Marrakech du rire débarque en juin, à l'initiative de Jamel Debbouze !

PAR JÉRÔME BEALES

Après le tragique attentat qui a frappé Marrakech le 28 avril dernier, la ville ocre peut enfin retrouver le sourire. Du 8 au 12 juin se tiendra en effet la première édition du Festival international d'humour, Marrakech du rire. Pour Jamel Debbouze, à l'origine de cet événement déjà initié en 2010, il n'a pas été question - bien que quelques voix contraires se soient élevées - de changer quoi que ce soit à cause de l'attentat. « Au contraire, ça nous a motivés davantage. Il faut soutenir les Marocains ! »

Faire cohabiter les grands noms de l'humour francophone et arabo-berbère et mettre en avant des talents de tous les horizons, tel est le pari audacieux de l'humoriste d'origine marocaine. Il pourra ainsi compter sur une programmation impressionnante, avec de grands noms de l'humour comme Patrick Timmit, Florence Foresti (pour la première fois au Maroc), Omar et Fred, ou encore de Gad Elmaleh, qui participera au gala de clôture le 11 juin.

Festival: Marrakech retrouve le sourire

COMIQUE. Marrakech, endeuillé par un acte terroriste, reprend le sourire. Le festival international du Rire, du 8 au 12 juin 2011, était l'occasion de faire oublier les mauvais souvenirs et renouer avec le gotha français.

PAR LOUBNA BERNICHI



Jamel Debbouze et Florence Foresti au Festival du Rire de Marrakech.

Jamel Debbouze est de retour. Un retour remarqué au service de son pays. L'humoriste franco-marocain n'a pas ménagé ses efforts pour la promotion de Marrakech. La ville meurtrie par un attentat sanglant, 28 avril 2011, renaît de ses cendres. Et, surtout, elle a repris le sourire grâce au festival du Rire. Un événement, organisé du 8 au 12 juin 2011, qui a attiré du beau monde. Parmi les invités, on pouvait voir le chanteur Rachid Taha, l'acteur Richard Berry, le footballeur Zinedine Zidane, les humoristes Omar et Fred, l'actrice et chanteuse Sandrine Kiberlain, la réalisatrice Géraldine Nakache, l'actrice Leïla Bekhti, la réalisatrice Malwenn. Mais, le spectacle

était, ailleurs, sur la scène. Le Marocain Hassan El Fad a offert des moments hilarants au public. Pour le spectacle inaugural, il avait carte blanche. Et, il n'a pas déçu. Dans un élan de générosité et de partage, ce spécialiste des parodies a invité le doyen des comédiens marocains et parrain du spectacle, Abderrahim Tounsi, alias Abderaouf, longuement applaudi par les spectateurs.

Chroniques au quotidien
Abdelkader Secteur, originaire d'Algérie, n'a pas non plus démenti. L'an dernier, lors de l'édition zéro, il avait déjà séduit par ses chroniques tirées du quotidien. Cette année, il

revient avec plus de sketches adaptés aux réalités du peuple maghrébin. Le nouveau nom découvert par le public est D'jal. Un concentré d'énergie avec des accents maghrébains, portugais, africains qui ose tourner en dérision la religion, les musulmans sans choquer. Il croque dans tout ce qui se passe, le mâche et le recrache. On a toujours envie d'en avoir plus. Autre belle découverte, Miz. Ce casablancais joue sur les mots, les tournures de phrases, ce qui lui permet d'aborder les rapports sociaux, la famille, les relations amoureuses sur un ton léger mais néanmoins réaliste. Son spectacle "Miz en scène", présenté à Marrakech, est l'histoire de sa vie. Un beau matin, souhaitant vivre de son art et de son don pour l'humour, il décide de se lancer. Et le résultat est réussi.

Les autres grands noms de l'humour que l'on ne présente plus qui ont participé à ce festival sont sans conteste Jamel Debbouze, avec son spectacle "Tout sur Jamel"; et Florence Foresti avec "Mother Fucker". La surprise de cet événement est la présence de Gad El Maleh qui a fait duré le suspense jusqu'à la fin. Au grand bonheur de ses nombreux fans au Maroc, il s'est produit sur scène avec une adaptation marocaine de "Papa est en haut".

Cette première édition du festival du rire était un réel succès, sur le plan organisationnel mais aussi sur le plan médiatique. ■

page 32 **ARCHITECTURE**

Une exposition rend hommage aux maîtres des années 80.
Une génération de stars qui a transformé Paris.

culturematch

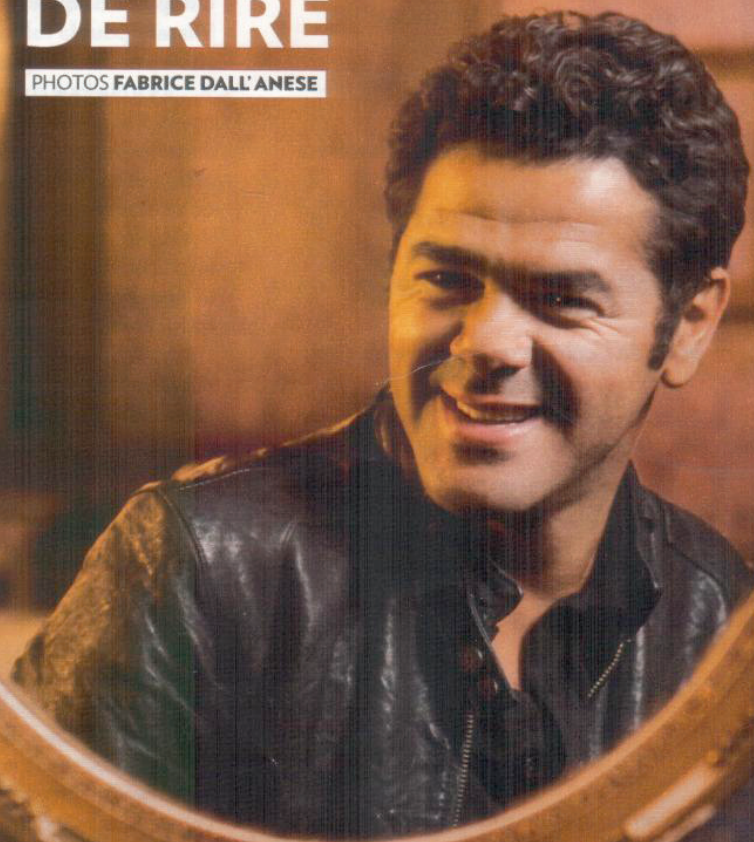


II

Le comique le plus populaire de France inaugure son festival du rire de Marrakech. Du 14 juin au 6 juillet, à Paris, il achèvera la tournée de son spectacle « Tout sur Jamel ». Nous aussi, nous avons voulu savoir « tout sur Jamel ».

Jamel
Debbouze
**LA FUREUR
DE RIRE**

PHOTOS FABRICE DALL'ANESE



CULTURE

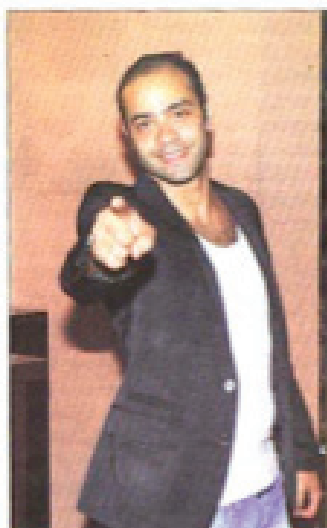
Festival du rire

Après le deuil, les Marrakchis retrouvent le sourire

Reportage photos: A. MOKHTARI



La comédienne et chanteuse Sandrine Kiberlain entourée d'autres stars françaises



Me, jeune humoriste local, a présenté à Marrakech un show en français à la sauce marocaine. Il a fait salle comble



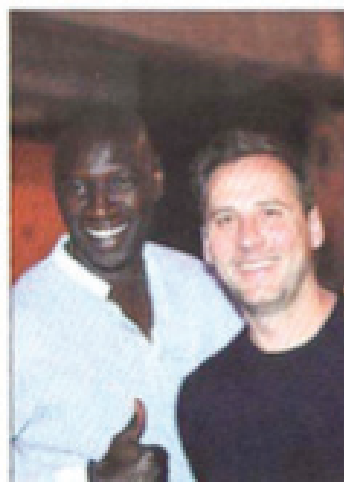
C'est Patrick Timsit qui a ouvert le bal pour la soirée de clôture du Marrakech du rire



L'humoriste préférée des Français, Florence Foresti, figurait parmi les stars phares de ce premier Marrakech du rire. Ici à l'entrée du night-club du Sofitel, après un show décapant



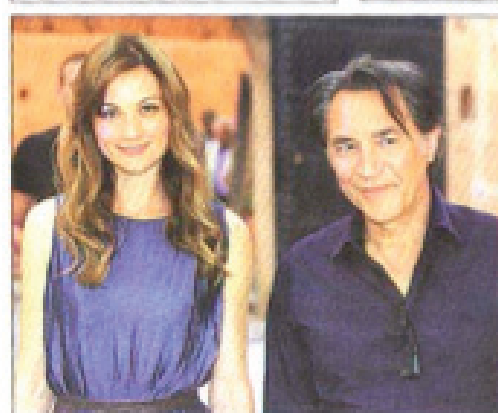
La jolie Melissa Theurissen, épouse de Jamel, à la soirée de clôture du festival



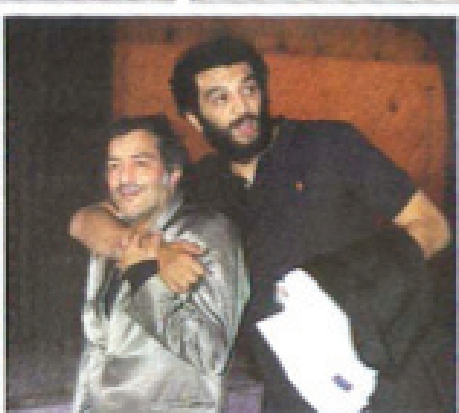
Omar et Fred, les comiques du grand journal de Canal 5 étaient de la partie



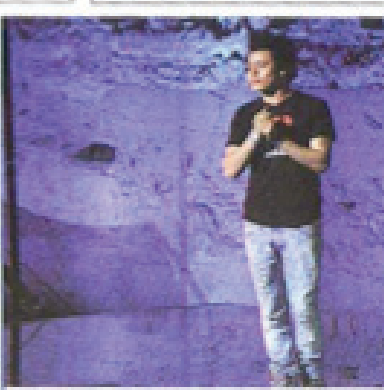
Un autre Franco-Marocain Djal est en train de devenir une star. Il a assuré la première partie du spectacle de clôture



Le comédien Richard Berry était totalement bluffé par les humoristes invités à cette première du Marrakech du rire



Ramy était un des invités surprises de Marrakech du rire. A l'entrée du palais Badia avec le chanteur Rachid Taha



Le jeune Français Kev Adams, dont la notoriété monte en flèche, est l'humoriste favori des adolescents. Elles le lui ont prouvé à Marrakech



MARRAKECH DU RIRE

Bien décidé à jeter un pont d'humour entre les cultures, Jamel Debbouze a réalisé son rêve fraternel en créant au Maroc, pays de ses racines, un festival ambitieux qui réunira des stars du rire comme Florence Foresti, Patrick Timsit, Omar et Fred, et, bien sûr, Jamel lui-même, mais aussi des talents « émergents », notamment issus du Comedy Club. Sans oublier des invités surprises... Francophone, mais également arabophone, le festival international d'humour Marrakech du rire ouvrira ses scènes jusqu'au 12 juin à des comiques mûris sous le soleil du Maghreb comme Hassan El Fad ou Abdelkader Secteur. Cet événement se veut aussi un lieu de rencontres et de fêtes folles. Autant dire que ça va être un joyeux souk... Renseignements sur www.marrakechdurire.com.

A.S.

Compte qu'elle a changé. Son visage ressemble au mien! JAMEL DEBBOUZE

argument électoraliste. "Vous inquiétez pas, on va vous en barrasser"... comme si les hommes politiques voulaient protéger les Français. Mais les protéger de quoi? D'autres Français? La France ne se connaît pas encore elle-même. Elle ne sait pas bien se rendre compte qu'elle a changé, qu'elle est colorée, qu'elle est devenue, aujourd'hui, son visage ressemble au mien. Et ce n'est pas grave. Moi, je parle aux jeunes des banlieues, et vous ne pouvez pas savoir comment ils rêvent d'embellir la France! Mais dans ce vieux pays, il y a trop de tropismes, de préjugés, de conservatisme. La France n'est pas xénophobe, elle est juste un peu radine... Qu'elle se rassure, une équipe de chercheurs à l'université de Lille a démontré que les immigrés rapportent une bonne douzaine de milliards d'euros par an et qu'ils paient nos retraites!

Que ressentez-vous devant les révolutions arabes?

C'est formidable. On se rend compte enfin que les Arabes ont une âme! Qu'ils ont du courage et une grande soif de liberté. La vérité est un liquide qui finit toujours par couler, on ne peut pas la retenir. La seule chose que je puisse dire c'est que, sur cette planète, les hommes politiques ne font pas leur boulot. Personnellement, je ne les crois plus. Aujourd'hui, mon véritable enjeu politique est de bien éduquer mon fils. Si je peux laisser une belle trace, ce sera celle-là.

Faire rire comme vous le faites, n'est-ce pas aussi un acte politique?

Faire marrer est le meilleur médicament au monde. Ce n'est pas un traitement de fond, il faut être aidé par les institutions, mais les comiques sont de très bons pansements.

Vous avez créé le premier festival du rire au Maroc.

Comment avez-vous réussi à concrétiser ce rêve?

J'ai toujours voulu faire quelque chose au Maroc. Quand j'ai tourné "Astérix" là-bas, j'ai constaté que les Marocains et les Français qui bossaient sur le tournage étaient d'une immense générosité et d'une très grande compétence. Ils ont fait

un travail fabuleux sans jamais en recevoir la moindre reconnaissance. Cela m'a fait mal au cœur. J'ai d'abord voulu monter un studio de cinéma, mais je me suis vite rendu compte qu'il fallait être un vrai businessman pour faire ça. Alors, fort de ma maison de production, de mon équipe et du Comedy Club, je me suis dit qu'il y avait assez d'artistes de talent autour de nous pour pouvoir monter un festival.

On connaît l'humour anglais, l'humour juif, est-ce qu'il y a un humour arabe?

Bien sûr! On a Joha, une espèce de Toto turc. Une légende. Quand on va sur la place Jemaa El-Fnaa de Marrakech, en écoutant les conteurs, on voit bien qu'il y a un véritable humour arabe qui n'est pas loin de l'humour juif. Cet humour prend sa spécificité dans notre culture. Il y a des mecs géniaux comme l'Algérien Abdelkader Secteur, allez regarder ses sketches sur le Net, vous verrez, il y va fort...

Lors de votre festival, il va aussi y avoir des "céfrancs" comme Florence Foresti et son spectacle intitulé "Mother Fucker" ou Patrick Timsit qui n'y va pas avec le dos de la cuillère.

Ça ne va pas choquer dans un pays musulman comme le Maroc?

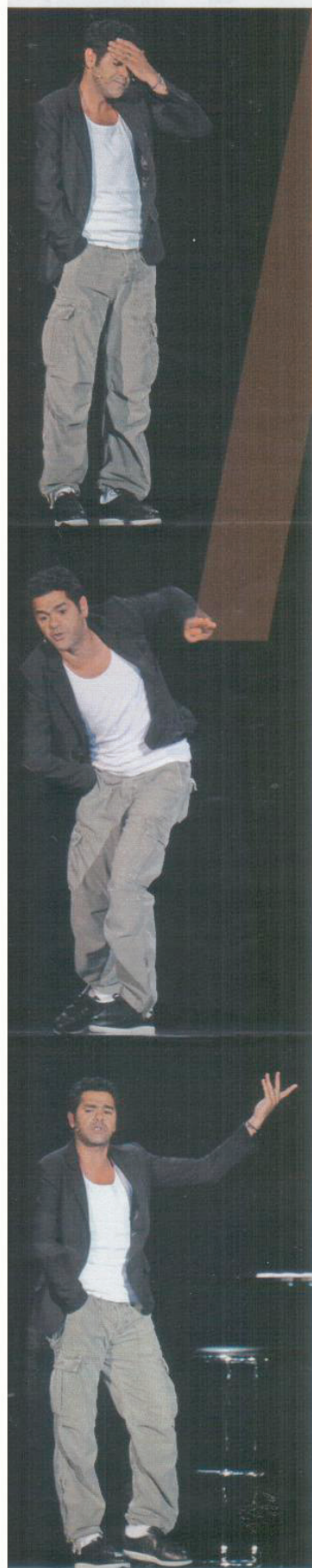
J'ai toujours eu le sentiment que le Maroc avançait. Il n'y a pas de ressources naturelles comme en Algérie, mais il y a une culture et un art de vivre. La richesse, au Maroc, c'est le peuple qui est intelligent, tolérant. Quant aux barrières morales, nous, les artistes, on est là pour les défoncer. Notre devoir est de faire progresser l'humanité. Même si ça paraît prétentieux, c'est l'ambition que j'ai avec ce festival. J'espère qu'un jour il sera aussi célèbre que le carnaval de Rio! Qu'il devienne à la fois une force économique génératrice de travail et de vocations artistiques parmi les jeunes. Et, surtout, qu'il fasse rêver. Faire rêver les gens, c'est ce qu'il y a de plus important. ■

« Tout sur Jamel », du 14 juin au 6 juillet, à Paris (Palais des Sports, Casino de Paris).



Florence Foresti et Jamel, la fine fleur de la scène comique française, seront réunis à Marrakech.

2 culturematch



Pris par sa carrière cinématographique, sa salle de théâtre – le dynamique Comedy Club –, sa vie conjugale – il est marié à la belle Mélissa Theuriou –, ses responsabilités paternelles – il est l'heureux papa du petit Léon né en décembre 2008 et bientôt d'un deuxième enfant –, Jamel n'était pas remonté seul en scène depuis sept ans. Suffisant pour faire le point et mûrir un spectacle aussi drôle que profond. En prise directe avec l'état du monde, « Tout sur Jamel » est un one-man-show autobiographique d'une intelligence et d'une drôlerie rares. Son secret ? Une sincérité, une chaleur humaine et un engagement personnel qui franchissent la rampe pour envahir les cœurs. Désormais, Jamel Debbouze est quasiment une marque déposée... comme un baiser. Indigné par les soubresauts xénophobes qui secouent notre pays comme un mauvais hoquet, Jamel sort les armes du rire pour exprimer sa révolte. Nous sommes allés à la rencontre d'un artiste à fleur de peau, cette jolie peau « bronzée » qui enrichit les couleurs de notre drapeau national.

UN ENTRETIEN AVEC ALAIN SPIRA

Paris Match. Quatre mois de tournée, ça fait tourner la tête ?

Jamel Debbouze. C'est enivrant car, à chaque fois, mon spectacle est différent. Les gens ne sont jamais les mêmes et, tous les soirs, c'est une communion. Je me rends vraiment compte de la diversité de la France, que l'on est plein de peuples sur le même territoire. Plus je joue, plus je me détends. Je suis un peu comme un sportif. Ce n'est pas mon spectacle qui s'affine, mais moi.

On ne vous imagine pas avoir le trac. Avec-vous une appréhension avant d'entrer en scène ?

Je n'ai jamais eu autant d'appréhension ! Au point de me dire parfois que je ne vais pas y arriver. Ecrire quelque chose, puis le jouer devant des gens, c'est quand même très prétentieux. Est-ce que cela vaut le prix d'une place, est-ce que ça mérite que le public se dérange ? Voilà le genre de questions que je me pose au point d'en être tétanisé.

Qu'est-ce qui vous a redonné confiance ?

« La France va bien se rendre »

Mon entourage m'a beaucoup aidé, surtout ma femme. Elle m'a énormément inspiré, rassuré quand je doutais. Elle m'a rappelé sans cesse que j'étais drôle et intéressant. La vache, ce que ça fait du bien ! Pour ne pas la décevoir, j'ai écrit ce spectacle pour elle.

Un spectacle quasi ethnologique ! Mieux, un manifeste hilarant pour la tolérance et l'acceptation de l'autre. Ce show pas chauvin possède des vertus pédagogiques...

Il y a quelque chose qui me fait tellement mal, que je trouve si aberrant et grotesque que j'en reste muet, c'est que certaines personnes n'ont pas compris que les gens comme moi, issus de l'immigration, sont français ! D'avoir à expliquer qu'on est français, ça nous rend schizophrènes ! Que l'on ait des parents maghrébins, vietnamiens, africains, ce devrait être un plus culturel. Au lieu de ça, on nous le fait porter comme un fardeau. Quand la France a gagné la Coupe du monde de foot avec Zidane, on était tous frères. Puis, il y a eu le 11 septembre 2001, et tous les Arabes de France sont devenus des terroristes potentiels, ni plus ni moins. Je le vois, moi, dans la rue, quand je croise les regards. Je suis pourtant un des Arabes les mieux lotis de France... On n'a quand même pas à justifier qu'on aime ce pays, bordel de merde ! C'est pour toutes ces raisons que je me suis décidé à remonter sur scène.

Vous avez épousé une Française de souche, comme on dit. Comment cela s'est-il passé entre les familles ?

Nous avons dû faire connaissance. Au départ, ils pensaient qu'on les jugeait. Nous, on croyait qu'ils avaient peur de nous. Aujourd'hui, on s'adore. Maintenant, ma mère, elle fait des gratins dauphinois ! Les choses avancent...

Quel état des lieux dressez-vous de la France de 2011 ?

Chirac nous a endormis durant deux mandats. Avec lui, on ne s'intéressait plus à la politique. Sarkozy a le mérite de nous avoir réveillés. En banlieue, j'ai vu que ça avait aiguisé les consciences politiques. Moi, à 7 ans, je ne connaissais pas le nom des politiques. Mon petit-neveu, lui, connaît celui de Sarkozy, et il en a peur ! Bizarre, non ? En ce moment, on sert



Les deux membres de légende Jamel Debbouze et Gad El Malh font leur show rientable contre l'accoutumée.

FESTIVAL

Rira bien qui rira à Marrakech

Le festival «Marrakech du Rire» a démarré hier et promet à son public quatre jours inoubliables de spectacles époustouflants.

KHAÏLA SMIRI

Le coup d'envoi de la première édition du très attendu «Marrakech du Rire» a été donné hier. Le festival organisé par Jamel Debbouze se poursuit jusqu'au 12 juin et prévoit une belle programmation riche en spectacles, en humour et en belles surprises. Pour cette année, le festival s'associe à *Avant'art*, rencontre internationale des arts de rue de Marrakech. Les deux manifestations garantissent donc un grand divertissement pour

les habitants de la ville ocre et de ses visiteurs. Le vaillant marocain et écrouillonné, Debbouze a consacré pour cette édition inaugurale un programme alléchant où une brochette de grands noms de l'humour tiens la vedette. Cinq jours de fous rires et de délire avec des shows en français et en arabe. Les stars de l'humour, venus d'ici et d'ailleurs, se donnent donc rendez-vous sur la scène du Palais des congrès. Selon les organisateurs, le festival permet de présenter au Maroc des spectacles visuels internationaux et offre des films populaires dans des lieux privilégiés afin de faire honneur à la tradition festive et à l'hospitalité marocaine. La première carte blanche a été donnée au marocain Hassan El Fad qui a entraîné le public dans ses divers univers. C'est ensuite Abdelkader Secraoui

qui lui a succédé. Véritable révélation de l'édition pilote de l'année dernière, Abdelkader revient au festival en portant l'hygiène de star incertaine. Ce soir, c'est au tour du grand D'Jamel de monter sur la scène du Palais des congrès. Considéré comme un des grands moments du festival, le show de Jamel Debbouze sera son dernier une main-show «Tout sur Jamel». Un spectacle très abouti et très mûr, où notre glorieux revient sur plusieurs épisodes de sa vie et nous embarque dans ses univers passionnants. Soucieux de mettre sous les feux des projecteurs les humoristes en herbe, les organisateurs ont invité la fanasse Debbouze Comedy à s'installer à l'Actor's, le temps du festival. Cette véritable institution de l'humour a pour vocation de découvrir et de sélectionner les talents originaux susceptibles

d'être retenus par Jamel Debbouze pour rejoindre un jour «la troupe du Jamel Comedy Club». Par ailleurs, la chance sera donnée aux jeunes humoristes de talent de se produire sur les scènes de MDR. Le Caballero Miz sera à l'honneur demain au Palais des congrès pour faire rire l'audience avec la montée de Florence Foresti que le public marocain connaît déjà à travers ses shows diffusés sur les chaînes françaises. Pour cette édition, elle proposera un spectacle où le public découvrira l'essence de son talent et sa capacité de passer d'un personnage à un autre avec une aisance époustouflante.

Que de la bonne humeur et le plein d'humour ! Pour la clôture, le festival prévoit un grand spectacle de gala qui sera les deux soirées à la palme Bad. Présenté par Jamel Debbouze et accueilli par M6 et TV5 Monde, cette soirée mettra sur scène Jamel, Florence Foresti, Omar et Fred, Daki, Patrick Timsit, Kar'Adem, l'incorruptible

LES CLÉS

Au programme

Judi 9 juin - 7h à 23h00, Jamel Debbouze à 23h30.
vendredi 10 juin - Miz à 22h00 et Florence Foresti à 23h30.
samedi 11 juin à 23h00 Jamel, Florence Foresti, Omar et Fred, Daki, Patrick Timsit, Kar'Adem, Gad Elmalh.

sur comédienne Marie-Mercy Dumas invités surprise. Scrupule de dernière minute, Jamel a réussi à convaincre son ami de toujours Gad Elmalh de venir pour une participation exceptionnelle. Chacun d'eux s'efforcera à arracher le sourire aux spectateurs avec un style propre.

Plus qu'un simple moment de détente, ce festival se veut une passerelle entre deux continents et deux cultures. ■

Deux festivals en un

Afin de faire honneur à l'hospitalité marocaine et partager avec le plus grand nombre cet événement festif, le festival s'associe également à *Avant'art*, rencontre internationale des arts de rue de Marrakech, pour offrir parades et spectacles gratuits dans la ville. *Avant'art*, démarche artistique originale, a à son actif 4 éditions. Chaque année, 120 artistes venus du Maroc, de France, de Belgique, d'Italie, d'Espagne, du Mali, du Burkina Faso et du Sénégal se

rencontrent pour faire d'*Avant'art* un lieu de rencontre et d'échange entre artistes expérimentés et amateurs. Chaque année, ce sont plus de 20 000 personnes qui assistent aux spectacles dans les villages de la province d'Essaouira et de Marrakech. «Marrakech du Rire» est aussi permis de l'association «*Titane Jeunes*», contribuant ainsi à son action au profit des enfants handicapés et à la lutte contre les populations démunies.

TF1
11 juin 2011



http://www.wat.tv/video/florence-foresti-jamel-debbouze-3svsv_2i6xp_.html



Marrakech est tout rire

- Coup d'envoi hier soir de la première édition du festival du rire
- Présentation ce soir du spectacle «*Tout sur Jamel*» de Debbouze
- Gad El Maleh sera également de la partie



PAR FATIMA-EZZAHRA SAÂDANE

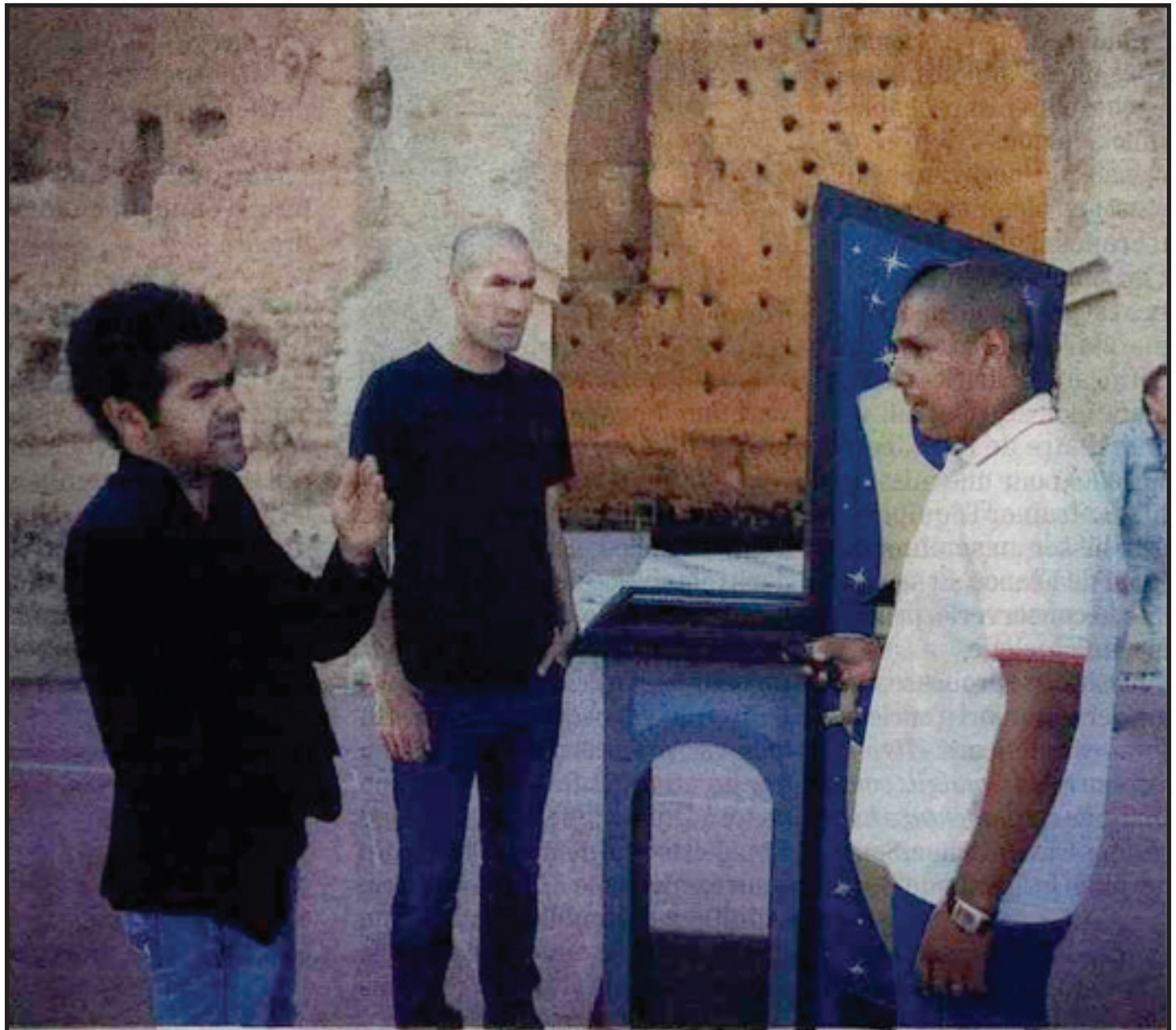
Coup d'envoi, hier soir, de la première édition du festival Marrakech du rire. Et c'est l'humoriste marocain Hassan El Fad qui ouvrait le bal de cette manifestation, conçue par Jamel Debbouze. En effet, la star franco-marocaine a confié à El Fad «une carte blanche» permettant de découvrir le talent de la scène humoristique nationale grâce à des shows d'autres artistes choisis par Hassan. Il s'agit, entre autres du duo Driss & Mehdi (lauréats de l'émission Comedia) et de Badia Senhaji. Lors de cette soirée, placée sous le signe de la diversité artistique, un hommage appuyé a été rendu au vétéran Abderraouf. L'autre partie de la soirée a été réservée à la

grande réservation du festival, en l'occurrence l'humoriste algérien Abdelkader Secteur. Déjà présenté à Casablanca, Rabat et Oujda, le spectacle «*Vie de chien*», entièrement arabophone a été bien accueilli par le public marocain. Un spectacle inspiré des problèmes qui rongent nos sociétés maghrébines. Au programme de ce festival présenté en grande pompe début mai à Paris, d'autres spectacles d'artistes d'ici et d'ailleurs. C'est ainsi que le jeune D'jal (remarqué par Debbouze) présentera, se soir au Palais des Congrès, «*Certifié marocain*», avant de céder la place à Jamel, qui proposera au public de Marrakech un voyage délirant via son tout dernier spectacle «*Tout sur Jamel*». Six ans après le triomphe de «*100% Debbouze*», le

célèbre humoriste remonte sur scène pour présenter un spectacle haut en couleurs, qui ne manquera pas de transporter le public dans un univers drôle et impressionnant. Les coups de cœur du Comedy Club seront également présentés ce soir et demain. Un arcéopage de jeunes artistes talentueux soutenus par Jamel Debbouze, qui leur offre ainsi l'occasion de se produire devant le grand public. Le jeune artiste Miz, Florence Foresti sont également de la partie. Mieux, le Gala de clôture programmé ce samedi et capté par la chaîne française M6, verra défiler plusieurs artistes notamment Jamel, Patrick Timsit, Omar & Fred, Foresti, Kev'Adams. Un show exceptionnel, qui mettra certainement en valeur la ville de Marrakech.

Gad sera là aussi !

La première édition de ce festival critiqué par certains humoristes marocains qui n'ont pas été invités par les organisateurs, verra la participation de Gad El Maleh. Une participation exceptionnelle de cet artiste plébiscité par les Marocains et les Français. En un mot, cette manifestation qui prendra fin le 12 juin, tentera de rendre le sourire à la ville de Marrakech, cible d'un attentat terroriste en avril dernier. Une semaine après la victoire de l'équipe nationale de football sur son homologue algérienne par 4 buts à 0 lors d'un match mémorable disputé à Marrakech, la ville ocre s'appête donc à renouer avec la joie et l'euphorie, grâce au festival du rire, qui constitue incontestablement une belle vitrine pour la promotion de notre tourisme à l'étranger.



Marrakech, jeudi soir, répétition du show de Jamel en compagnie de Zinédine Zidane, invité d'honneur, sur la scène aménagée dans le palais de Badia. Brigitte Baudesson

Jamel redonne le sourire à Marrakech

Humour Le premier festival monté par Jamel Debbouze a réuni Omar et Fred, Patrick Timsit, Élie Semoun, Florence Foresti, Gad Elmaleh...

Marrakech

Envoyé special

Éric Mandel

Seules les cigognes nichées sur les remparts du palais de Badia sont restées insensibles au feu d'artifice humoristique lancé hier soir sous un ciel étoilé. Débuté mercredi dernier, le festival Marrakech du Rire s'est clôturé samedi avec un gala de haute volée.

Devant 500 spectateurs, une pléiade d'humoristes a enflammé la scène installée dans cet ancien palais du XVI^e siècle à ciel ouvert. En vrac, Omar et Fred, Timsit, Élie Semoun, Florence Foresti... et un invité surprise, Gad Elmaleh. L'humoriste, né au Maroc, a emporté la mise avec un sketch inédit sur ces Français qui voient le Maroc comme un nouvel Eldorado depuis leur riad luxueux. Autre surprise avec la projection sur écran géant d'un numéro avec Zinédine Zidane. Le footballeur

pas Zidane, la vie poursuivait son cours sur la place emblématique de Marrakech

Pour sa première édition, Marrakech du Rire ne s'est pas imposé comme une grande manifestation populaire. Seule une petite élite – la bourgeoise locale, les expatriés et des touristes en goguette – a pu s'offrir des places entre 300 et 550 dirhams, soit entre 28 et 50 €. « C'est cher, mais la programmation est de qualité. L'année prochaine, il faudra baisser les prix pour permettre au plus grand nombre de venir », souligne Amine, 30 ans, à la sortie du spectacle de Jamel.

À l'arrivée, l'humoriste a tout de même réussi son pari. Offrir à la Ville ocre son premier festival d'humour avec des vedettes françaises, marocaines (Hassan El Fad), algériennes (Abdelkader Secteur) et de jeunes talents du cru (le prometteur Miz). Le projet lui tenait à cœur depuis 2010. « Ma première scène payée, c'était à Casablanca, pour une association d'aide aux enfants autistes. Il était dans l'ordre des choses de revenir avec ce festival. »

« L'humour, c'est toujours de la politique »

était venu en ami la veille pour enregistrer un sketch avec Jamel et Omar Sy, déguisés en magiciens de pacotille. Il finira dans une boîte magique, le corps coupé en deux...

Le faux bond de Zidane place Jamaâ El Fna

Le virtuose du ballon rond a, en revanche, fait faux bond au rendez-vous fixé vendredi dans l'après midi, place Jamaâ El Fna, pour boire avec Jamel « le jus d'orange de la paix ». Un acte symbolique annoncé par le festival comme un hommage aux victimes de l'attentat du 28 avril dernier qui a frappé le café Argana (16 victimes). Sa devanture est aujourd'hui recouverte par une énorme bâche blanche. « On a eu un gros souci technique pendant les répétitions du gala, impossible de venir », s'excusait Jamel [Debbouze](#). On dit aussi que le footballeur, peu enclin aux bains de foules, aurait décliné l'invitation. Mais, Zidane ou

Un festival qui a d'ailleurs pris une résonance particulière dans une ville meurtrie par le terrorisme, puis par la sortie de Luc Ferry sur les tribulations pédophiles d'un ministre de la République. « On est là pour redonner le sourire au Marrakchus et combattre tous les obscurantismes », dit Jamel Debbouze. Un point de vue partagé par Rachid Taha, croisé dans les coulisses du Palais des Congrès. « L'humour, c'est toujours politique », confiait le chanteur qui voit dans ce festival « le prolongement artistique du printemps arabe »

Pour autant, l'humoriste Malik Bentalha a choisi de composer avec le one-man-show joué à Paris où le jeune comique taquinait le monarque défunt. Jeudi dernier, il a préféré citer l'armée. « Les Marocains aiment le roi, malgré le legs des années de plomb. Mais le public voit très bien où je veux en venir. » De son côté, Florence Foresti a triomphé avec son spectacle *Motherfucker*, récit percutant sur les affres d'une mère indigne et fière de l'être. Standing ovation du public, femmes en tenues sexy et femmes voilées unies en la circonstance. ●

« Je suis très fier de jouer au Maroc et de rencontrer de nouveau mon public marocain. Pour lui, je jouerai une partie de mon dernier spectacle « Papa est en haut » »

« C'est vrai que le piratage est un vrai problème... mais je suis « cool » par rapport à cela, car sans le piratage, beaucoup de gens, surtout au Maroc, n'auraient pas accès à mon travail. »

ENTRETIEN AVEC GAD EL MALEH, HUMORISTE

« Chez nous, il y a une grande culture de l'humour »

C'est samedi prochain que le grand Gad El Maleh participera au gala du Festival Marrakech du Rire qui se tiendra du 8 au 12 juin. Avant ce grand rendez-vous, Gad a accepté de répondre à nos questions. Le « chouchou » du public marocain nous a parlé de sa carrière et de ses projets.

KHADIDJA SMIRI

LE MATIN : Vous jouez samedi prochain au Palais des congrès de Marrakech pour la première édition de Marrakech du Rire. Qu'est-ce que vous avez préparé pour le public marocain ?

GAD EL MALEH : Je suis très fier de jouer au Maroc et de rencontrer de nouveau mon public marocain. Pour lui, je jouerai une partie de mon dernier spectacle « Papa est en haut » que les Marocains connaissent sans doute mais que je n'ai jamais joué dans le pays. Cependant, les spectateurs y découvriront une adaptation, des clins d'œil à la marocaine. Je me permets d'adapter des choses pour le public de Marrakech, non pas à la sauce marocaine mais à la sauce maghrébine.

Vous n'avez pas encore joué « Papa est en haut » au Maroc, et pourtant, votre public marocain le connaît par cœur, en raison du piratage. Est-ce que cela vous ennuie ?



La scène. C'est l'endroit où je suis le plus heureux même si j'ai le trac et même si j'ai peur... Ça me permet de m'exprimer et d'avoir la réaction du public à chaud, c'est la sanction immédiate: les rires ou les non rires.

C'est vrai que le piratage est un vrai problème à l'industrie cinématographique et culturelle, mais personnellement je suis « cool » par rapport à cela, car sans le piratage, beaucoup de gens, surtout au Maroc, n'auraient pas accès à mon travail.

Qu'est-ce que vous pensez de Marrakech du Rire et selon vous, où en est l'humour marocain ?

L'initiative est magnifique car

spectateur fait une réflexion, on l'utilise...

La carrière de Gad est partagée entre les one-man-shows et le cinéma? Où vous sentez-vous le mieux ?

La scène. C'est l'endroit où je suis le plus heureux même si j'ai le trac et même si j'ai peur. C'est un

chaud, c'est la sanction immédiate: les rires ou les non rires.

Le public attend depuis longtemps un duo entre Gad et Jamel. Qu'en est-il de ce projet ? Est-ce toujours d'actualité ?

Oui, il est toujours d'actualité, on en parle, on pense à des idées... Le seul souci, c'est que chacun de nous a un planning hyperchargé, on attend juste de trouver le bon moment.

On s'aime très fort et on est très liés, on est deux humoristes qui ont le cerveau qui fonctionne bien, le fait qu'on soit tous les deux Marocains nous rend plus complices aussi. Il y a l'histoire qu'on monte sur scène ensemble.

Quels sont vos projets dans le cinéma et dans le one-man-show ?

Je suis en plein tournage d'une nouvelle comédie romantique avec Sophie Marceau. Il s'agit de « Un bonheur n'arrive jamais seul » de James Huth. Du côté du one-man-show, je suis en train d'écrire un nouveau spectacle qui tournera surtout des femmes. Donc, je suis en pleine concentration. ■



un festival d'humour au Maroc a vraiment sa place.

Chez nous, il y a une grande culture de l'humour... entre Marocains, c'est une manière de communiquer. Sur la scène artistique, il y a des humoristes pour qui j'ai beaucoup d'admiration, qui me font personnellement beaucoup rire comme Hassan El Fad et d'autres... et puis l'humour marocain n'est pas présenté uniquement sur scène mais dans le quotidien aussi, dans les rapports entre les gens, on parle avec beaucoup d'autodérision, d'autant plus, nous avons une langue imagée et ça m'éclaire.

Vos spectacles changent au fil des présentations. Quel en est le degré de l'improvisation ?

Elle est présente et je fais beaucoup d'improvisation pour m'amuser aussi. Quand on fait un spectacle une dizaine de fois, ça devient monotone et on risque de tomber dans la routine. J'essaie d'ajouter des gags qui n'étaient pas prévus et, parfois, je me surprends moi-même. Parfois, quand un

feeling naturel chez moi. En plus, sur scène, c'est un engagement physique et concret. Ça me permet de m'exprimer et d'avoir la réaction du public à

Un gala d'exception

Le compte à rebours a déjà commencé et deux jours seulement nous séparent de la première édition de Marrakech du Rire qui se déroulera du 8 au 12 juin 2011 au Palais des congrès de Marrakech. Sur scène, le public retrouvera les meilleurs artistes de la scène humoristique. Le festival sera clôturé par un grand spectacle de gala le samedi 11 juin à 21h00, présenté par Jamel Debbouze et retransmis par M6 et TV5 Monde, ainsi qu'en direct dans une soixantaine de salles de cinéma en France. Ce gala de clôture verra défiler les plus grands artistes de l'hu-

mour pour un show exceptionnel qui mettra en valeur la ville hôte, dans le cadre féérique du Palais El Badi de Marrakech, spécialement aménagé pour l'occasion avec la mise en place de gradins pouvant accueillir 1000 spectateurs.

Participeront à ce gala Jamel, Florence Foresti, Omar et Fred, Ducl, Patrick Timsit, Kev'Adams, l'incontournable star canadienne Martin Matte et d'autres invités surprise. Scoop de dernière minute, Jamel a réussi à convaincre son ami de toujours Gad El Maleh pour une participation exceptionnelle.



L'humoriste se produit au Maroc pour son dernier spectacle « Papa est en haut ».

LES CLÉS

Ils seront là

- Hassan El Fad
- Abderraouf
- Jamel Debbouze
- Badia Sarhaji
- Driss & Mehdi
- D'jal et MIZ
- Abdelkader Secteur
- Florence Foresti

Gala

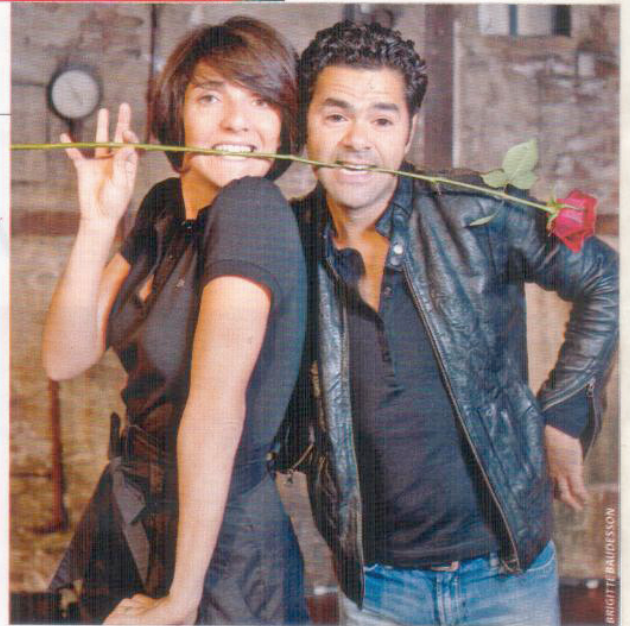
FLASHEXPRESS

les 10 buzz de la semaine

8

JAMEL ET FLORENCE À MARRAKECH POUR RIRE

« Cet attentat est horrible, mais nous sommes plus que jamais motivés. Dans ce moment difficile, il faut soutenir l'humour et les Marocains. Il faut aussi continuer à aller au Maroc, ne pas annuler ses réservations... On ne doit pas sanctionner le pays et ses habitants pour des actes perpétrés par des lâches. » C'est en ces termes que Jamel Debbouze a confirmé la tenue, du 8 au 12 juin, de **la première édition de son festival Marrakech pour Rire (MDR), malgré l'attentat de la place Djemaa el-Fna.** La parenthèse de ce terrible événement fermée, Jamel a retrouvé son humour naturel et présenté « son gouvernement » : Florence Foresti, Patrick Timsit, ses jeunes poulains qui seront du voyage... Une joyeuse troupe qui, c'est sûr, redonnera le sourire au public marocain. N. S.



BRIGITTE BALOGESSON

• FESTIVAL "MARRAKECH DU RIRE"

La ville ocre a ri aux éclats

BILAN. On ne vantera jamais assez les vertus du rire! Anti-douleur, réduction du stress, etc. Il paraît même qu'une seule et unique minute de fou rire équivaut à 45 minutes de relaxation! Pourquoi donc s'en priver?

Eh bien cela, le public marakchi -mais également national et étranger- l'a bien compris en fin de semaine dernière à l'occasion du premier festival "Marrakech du rire" organisé par la société Deb'Jam.

Autant présent lors des shows des têtes d'affiche (Jamel Debbouze, Florence Foresti, Hassan El Fad...), que pour les spectacles des talents en devenir (D'Jal, Abdelkader Secteur, les jeunes du Jamel Comedy Club...), le public a répondu en nombre à l'appel de l'hilarité et de l'humour.

Surprises au menu

On s'est entre autres pressé voir D'Jal et son spectacle "Certifié marocain" où l'assistance était hilare en écoutant ses anecdotes franco-marocaines. Un spectacle où la danse marocaine était à l'honneur, illustrant pas après pas certains aspects les plus "burlesques" de notre société. Un show, aussi, qui a permis -lors de premières



☐ Florence Foresti, véritable tornade d'humour, a enchanté le public du "Marrakech du rire" vendredi soir.

parties- de faire monter sur scène des jeunes talents du Jamel Comedy Club.

Le public a ri aux éclats, également, lors du spectacle vendredi soir de Florence Foresti, "Mother Fucker". Un one woman show autour du thème de la maternité [ndlr. l'humoriste a eu une petite fille en juillet 2007] dont elle a donné la dernière représentation à Marrakech après trois ans de tournée. 1h30 de purs

éclats de rires où l'artiste démystifie avec autodérision, honnêteté et humour décapant, la grossesse et la maternité.

Enfin, samedi soir, le public était aux anges lors du gala final du festival au Palais El Badii. En effet, au-delà de Jamel Debbouze, Florence Foresti, Patrick Timsit, Kev'Adams, Omar et Fred, entre autres pointures présentes sur scène, les spectateurs ont eu la

surprise (et pas la moindre) de voir apparaître Gad Elmaleh pour quelques succulents sketches.

Entre talents prometteurs et grands noms de l'humour, le public a donc bien ri aux éclats ce week-end dans la cité ocre, dans le cadre d'un 1er "Marrakech du rire" qui a déjà tout d'un grand! On en redemande!

» Muriel Tancrez

aufait®

Journal Quotidien d'Information Générale • Edition du lundi 13 juin 2011 • n°990 • Prix: 0 Dh

Festival "Marrakech du rire": la ville ocre a ri aux éclats



... 7 p/14

ONE-MAN-SHOW « Tout sur Jamel » de retour à Paris

Après une tournée à travers la France, l'humoriste revient à partir de mardi dans la capitale avec son dernier spectacle, « Tout sur Jamel », dans lequel il mêle l'intime et le politique avec une généreuse énergie. Jamel nous balade avec grâce au fil des trente-cinq ans de sa vie. On en redemande !

■ Du 14 au 25 juin et les 5 et 6 juillet au Palais des Sports ; les 30 juin, 1^{er} et 2 juillet au Casino de Paris.



LA PHRASE

« Ça nous fait plaisir qu'il n'ait pas honte de ses origines »

Wafia, Marrakchie de 26 ans, à l'issue du one-man-show de Jamel Debbouze jeudi soir. Fan depuis toujours de Jamel et Gad Elmaleh, qu'elle avait vus jusqu'ici seulement à la télévision, la formatrice d'hôtesse de l'air assistait ce soir-là pour la première fois à un spectacle en live.



(BRIGITTE BAUDESSON.)

RETRANSMISSION

Le gala en direct dans 60 cinémas

Jamel Debbouze sera entouré de Florence Foresti, Patrick Timsit, Omar et Fred, Elie Seimoun, Kev Adams... et de quelques poulains de son écurie du Jamel Comedy Club. Avant une retransmission prévue sur M 6 à la rentrée, quelque 20 000 Français pourront en profiter dès aujourd'hui, en direct. Le gala de clôture du « Marrakech du rire » sera retransmis par satellite dans 60 cinémas de l'Hexagone, de Brest à Belfort et de Valenciennes à Toulon.

■ Ce soir à 22 heures, liste des salles sur Pathelive.com. Réservation dans les salles. Prix indicatif : 15 €.



جمال الديوز رفقة كار المالح

الديوز والمالح معا في قصر البديع

■ الخيار اليوم ■

عزني طرون بالجديدة
وقد استمتع الجمهور كثيرا بالعرض الذي قدمه
هذا الفنان، خاصة في اللحظات التي سعد فيها
الفنان جمال الديوز إلى خشبة العرض لشاركته
وطبق لثاني فقاهاي فريد من نوعه، مما أهدب
عحاس الحاضرين ولقي ترحيبا واسعا منهم.
كما تعاقب على خشبة العرض عدد من
الفنانيين الرموز الأخرين، أمثال جمال ولطورانس
فوريسلي وباتريك ليمسيت ومالك بنطلجة وكيف
ادامس والكوميدي الكندي مارشان ماط والفنان
عمر والفريد.

واعتبر الفقاهاي جمال الديوز، في تصريحات
لوسائل الإعلام الوطنية والدولية، أن الأعداء الذي
استهدف مؤخرا مدينة مراكش بعد سببا إشفاقا
لبرمجة هذا المهرجان للتأكيد على أن الإرهاب لا
يمكن أن يبال من قيم التعايش والسلام التي تميز
الملتقى المغربية على العموم، والمدينة الحمراء
بشكل خاص.

أفضل فقاهاين في فرنسا من أصل مغربي ،
معا على نفس التلخيص في مدينة مراكش ، مشهد
كان بمثابة الحلم بالنسبة للعديد من كونه تحقق
في السهرة الطنانية للمهرجان الطنك مراكش ،
التي تطلعت السبت الفقاهاي بقصر البديع التاريخي
بالمدينة الحمراء .

وتشكلت هذه السهرة فرصة مواتية لمحمي جاد
المالح من المغاربة والأجانب، الذين حل بعضهم
بمراكش قادمين من مدن أوروبية، للاستقاء بهذا
الفنان المبدع والمفضل لديهم، والذي استلهم خلال
هذه السهرة جعل الجمهور يتجاوب معه بتلقائية
وحماس منقطع النظير.

ومن الفقاهاي المثارق، جاد المالح، من تقاسم
لحظات متعة من الفرح والسرور مع الجمهور
الحاضر، عبر إثارة ذكريات شيلة من الطفولة،
التي طبعت الحياة اليومية للإنسان، وذلك في قلب

Jamel offre un festival et Zidane au Maroc

FÊTE. Dans le cadre du premier festival d'humour organisé par l'artiste, Marrakech accueille les plus grands comiques... Avec Zinedine Zidane en invité d'honneur.

MARRAKECH (MAROC)

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE

Que ne ferait-on pas pour un ami ? A voir Zizou hier, un tantinet pétrifié sur la scène du Palais Badia de Marrakech, il était clair, de l'aveu même du principal intéressé, qu'il « n'était pas dans son élément ». Immobile dans le soleil couchant, le champion du monde de football suit sans piper mot les emphatiques gesticulations de ses partenaires de jeu. Dans le rôle de magiciens diaboliques, drapés dans leur capes noir et rouge, Jamel et Omar Sy, excités comme des puces, toumiquotent autour de l'éphèbe.

 *Ce que Zinedine ne dit pas, c'est qu'il est vraiment comédien*

JAMEL DEBBOUZE

« Tu dis bonjour et puis on te coupe en deux », hurle l'irrésistible Omar avec un accent africain outrancier. Tout en douceur, Zinedine Zidane pénètre dans la boîte bleu qui donnera l'illusion que ses jambes mythiques ont disparu et place sa tête dans le trou ovale...

Il est 19 heures hier soir à Marrakech : le trio répète l'un des sketches du gala de clôture qui bouclera ce samedi soir les spectacles du Festival. Zizou, arrivé

dans l'après-midi, a fait juste un aller-retour. Comme il ne jouera pas en direct, sa scène est enregistrée. « On voulait faire un truc exceptionnel, un truc qu'il n'avait jamais fait, explique Jamel, fou de joie de la présence de son vieil ami. Comme c'est un mec magique, il fallait faire un truc magique... » « Je suis venu pour Jamel qui m'a gentiment invité, pas pour monter sur scène, souffle l'as du ballon rond. Je savais que c'était important pour lui, alors je l'ai fait... par amitié ». A ses côtés, Jamel enchaîne avec passion. « Il savait combien c'était compliqué pour moi de monter ce festival. Il réalise très bien ce qu'il génère, combien sa présence donne tout de suite du poids à un événement, alors il a dit oui... »

Ces deux-là, aussi différents que le feu et l'eau, se regardent avec une tendresse folle. Autour d'eux, les techniciens vibronnent. Jamel s'enflamme à nouveau. « Ce que Zidane ne dit pas, c'est qu'il est vraiment comédien, assure l'humoriste, qui a tourné avec son ami dans le dernier « Astérix. Lui il joue Numéro 10 et moi Numéro bis. Il a le sens de l'écoute active, c'est la vérité. Il y a des mecs qui se débarrassent de leur texte à toute allure parce qu'ils flipent. Lui, il te regarde dans les yeux, il attend que tu finisses et il balance sa réplique. Eh oui cousin, ça s'appelle avoir la technique. Je suis désolé cousin, tu joues ! » Que ne dirait-on pas pour un ami...

MAGUELONE BONNAUD

◆ La première édition du Marrakech du Rire aura lieu du 8 au 12 juin au Palais des congrès de Marrakech. Hassan El Fad, Abdelkader Secteur, Florence Foresti, Patrick Timsit, Gad El Maleh, Kev Adams... sont les invités de Jamel Debbouze, organisateur du festival.

Prix des places entre 250 et 550 DH, et sont disponibles au Megarama de Casablanca et Marrakech, au Palais des congrès



Kev Adams

de Marrakech, ainsi qu'en ligne sur les sites www.ticket-et-show.com et www.fnac.fr. Toutes les informations sur la billetterie et la programmation du festival sont disponibles sur le site www.marrakechdurire.com.

com. En parallèle des spectacles, le Marrakech du Rire s'associera à la cinquième édition d'Awaln'art, organisée par le collectif Éclats les 9 et 10 juin. Awaln'art fera profiter les rues de Marrakech de parades et de spectacles gratuits, réactivant l'art ancestral de la halqa traditionnelle. □

FLASHEXPRESS

les 10 buzz de la semaine

1 JAMEL DEBBOUZE "MÉLISSA M'A APAISÉ"

VENUS ENSEMBLE À LA PREMIÈRE ÉDITION DU FESTIVAL DE L'HUMOUR DE MARRAKECH, JAMEL ET MÉLISSA LAISSENT ÉCLATER LEUR AMOUR AU GRAND JOUR.



Gala : Vous avez décidé de maintenir le festival malgré l'attentat du 28 avril dernier. Pour quelle raison ?

Jamel Debbouze : Parce qu'il faut soutenir les Marocains et combattre l'obscurantisme. Les terroristes sont des lâches, des ennemis bêtes et invisibles. J'ai été meurtri par ce qui s'est passé. Le Café Argana est mon Q. G., j'y amène tous mes amis, et mon frère y était un quart d'heure avant que la bombe n'explode. C'est terrible, mais la vie continue, on doit prendre cet événement comme un accident, ne pas sanctionner les Marocains et le pays. Mon ambition avec ce festival est de créer des emplois et de faire émerger des artistes, comme c'est le cas à Rio avec le carnaval ou à Montréal pour l'humour.

Gala : L'affiche est belle mais, à part Florence Foresti, le casting est très masculin.

Jamel serait-il macho ?

J. D. : Pas du tout, beaucoup de filles ne pouvaient pas venir et, d'une manière générale, il n'y a pas suffisamment de filles drôles. Croyez-moi, c'est une frustration. C'est pourquoi j'encourage toutes les filles qui le désirent à se lancer sur la scène ouverte du mardi au Comedy Club ! ➤



Jamel, en djellaba, prend la pose (en haut) devant le palais des Congrès de Marrakech où ont lieu les spectacles de son festival de l'humour, avec, entre autres, Florence Foresti, Patrick Timsit, Omar et Fred. Des spectacles de rue sont également donnés par le collectif Éclats de lune.

FLASHEXPRESS

les 10 buzz de la semaine

Main dans la main, le couple déambule librement dans les rues du quartier résidentiel de l'Hivernage. Leur fils, Léon, est resté à l'hôtel avec les parents de Jamel, venus eux aussi pour l'événement.

Gala : N'y a-t-il pas, avec ce festival et le Comedy Club, une manière de rendre un peu ce que vous avez reçu ?

J. D. : Pour le Comedy Club, la démarche était purement égoïste. J'en avais marre d'être seul sur scène, je ne suis pas l'abbé Pierre des comiques. Il faut rester vigilant et ouvert au monde qui nous entoure. Plus ça marche, plus on s'embourgeoise et plus on devient mou. Moi qui suis né pauvre, travailler dans le confort me démotivait. Aujourd'hui, je suis entouré de jeunes qui me rappellent qu'il faut rester fou. Mon fils aussi m'aide à rester éveillé sur le monde et à aiguïser ma curiosité.

Gala : Justement, dans votre dernier spectacle, *Tout sur Jamel*, vous vous dévoilez comme jamais, abordez votre intimité, votre femme, le choc des cultures entre vos parents et vos beaux-parents. Est-ce pour exprimer votre bonheur ou un acte politique ?

J. D. : Je suis très heureux, je ne peux pas faire autrement, et ça se voit. Avant, mon moteur, c'était la honte. Aujourd'hui, c'est l'amour. Ensuite, j'entends toutes ces conneries sur l'immigration et l'intégration dans les médias, et je sais que c'est faux : la France n'est pas raciste. J'ai juste eu envie de dire : « N'ayez pas peur de nous, faisons connaissance. » J'ai eu un choc culturel avec ma belle-famille, je me suis rendu compte à quel point nous étions tous, du côté de Mélissa comme du mien, bourrés d'a priori. Ça m'a fait prendre conscience que cela pouvait être utile de partager notre expérience. En plus, on a un enfant magnifique. Imaginez le bordel quand nous avons décidé de l'appeler Léon ! Dans ma famille, c'a été un séisme. Ma mère n'arrive toujours pas à l'appeler Léon, alors elle l'appelle Ali. Pour toutes ces raisons j'ai eu envie de parler de nous.

Gala : Pour prouver, aussi, au monde entier, que la mixité, ça fonctionne ?

J. D. : Oui, et nous en sommes la preuve vivante. Je voulais faire rire utile, je suis convaincu que c'est le seul moyen de faire avancer les mentalités.

Gala : C'est aussi dans ce but que vous avez donné pour la première fois une interview ensemble, au magazine *Elle*, parlant de l'amour que vous éprouvez l'un pour l'autre ?

J. D. : Tout à fait, même si ça n'a pas été simple de nous dévoiler autant. Mais on a voulu taper du poing et dire : ça suffit vos conneries, l'étranger n'est pas un danger ! Mélissa a un vrai engagement, elle vient d'ailleurs de tourner un documentaire sur les enfants de Gaza. Je suis très fier d'elle. Tout



cela, en fait, n'est qu'une suite logique : on s'est rencontrés, on s'est aimés, et on est conscients de la manière dont les médias et le public nous perçoivent. Autant profiter de ce moment privilégié pour nous rendre utiles et défendre des causes qui nous tiennent à cœur.

Gala : Vous vous rapprochez effectivement de plus en plus sur le plan professionnel. Son documentaire, vous en êtes le coproducteur. Mélissa est ici avec vous pour la première édition de votre festival du rire, et elle soutient aussi votre projet d'usine de films amateurs à Aubervilliers...

J. D. : Mélissa est la meilleure chose qui me soit arrivée ! Elle m'a apaisé et recentré. Croyez-le ou non, aujourd'hui, l'endroit que je préfère au monde, c'est mon salon. J'ai de plus en plus de mal à sortir de chez moi, alors forcément, on parle beaucoup et on s'est rendu compte qu'on pouvait mener de nombreux combats ensemble.

Gala : Arrivez-vous à conserver votre propre personnalité ou êtes-vous tellement fusionnels que vous finissez par vous ressembler ?

J. D. : Non, elle n'a jamais essayé de me changer, et moi non plus d'ailleurs. Ce qui est génial quand tu fais des choses avec ta

femme, c'est qu'il y a un objectif commun. Elle travaille actuellement sur un nouveau documentaire sur les Trappistes – les habitants de Trappes ! –, à travers quatre portraits : Nicolas Anelka, La Fouine, Omar Sy et moi. Nous en sommes le prétexte sexy – eh oui –, mais son objectif est de parler des vrais chiffres de l'immigration et de l'intégration. La vérité dans nos banlieues, voilà ce qu'elle ambitionne de montrer, et je trouve ça magnifique, surtout à l'aube de la présidentielle. En dehors du fait que je prends beaucoup de plaisir à être à ses côtés.

Gala : Pour résumer, vous êtes drôle, heureux, amoureux et papa. Qu'est-ce qui fait courir Jamel, aujourd'hui ?

J. D. : L'amour, toujours l'amour, encore l'amour ! Avant, je flippais. Je pensais qu'être marié et avoir un enfant allait me charger d'une responsabilité énorme. Eh bien non ! J'ai une femme formidable qui me décharge de tout...

Gala : Du coup, vous lui faites un deuxième enfant !

J. D. : Exactement. (Rires.) Normal, je suis tombé sur une perle. En plus, elle n'a pas cherché à me dénaturer. Je crois qu'elle m'aime comme ça : libre et désordonné.

PROPOS RECUEILLIS PAR NORA SAHLI

جمال الديبوز: ثروة المغرب تكمُن في شعبه الذكي المتسامح

٩



جمال الديبوز في عروض مسرحية مختلفة يقصص السبع على حاشية النيرة الأخيرة لمرحان الضحك براكفل

والذين يعطون اليوم، برز الديبوز على السبع صورة فرنسا

وفي موكب مخصوص ظهره تجاه الثورات العربية خلاله أن هناك روحا لدى الشعوب العربية، وأنهم يستحقون متجاهاً ومتعطفون إلى العربية، وعدم بأن حلمه اليوم هو أن يعلم أنه بشكل جيد لأنه هو الآخر الوحيد الذي يهجم.

ومن مهرجان الضحك الذي أسس له الديبوز في المغرب وكيفية استطاع أن ينجح في ذلك يقول الديبوز على أنه كان دائما يعلم بأن يقدم شيئا إلى المغرب، بساطة لأنه اكتشف كرم المغاربة وسخاها، واكتشف خاصة حنكة كبيرة ومهارة تها راقيا لصفة مشاركتهم في بعض الأحيان التي تصور بلهجو كثيرا يعطون، يوضح الفنان، من نون أن يطبقوا الكثير، ومن نون أن يتلقوا الاعتراف الذي يستحقونه، وهذا كان يومه. لأجل ذلك فكر في إنشاء استوديو للتصوير السينمائي، إلا أنه اكتشف أن ذلك يتطلب إمكانيات مالية كبيرة وهذا ما دفعه من خلال نادي جمال الديبوز الكوميديا إلى تنظيم مهرجان الضحك بالمغرب.

ومن أصناف الضحك و إن كانت العرب أصنافهم الخاصة يجيب الديبوز على أن العرب كذلك كوميديتهم، ولكن ربما العربي الذي شاربه شوية اللبان، كما لو يفتق التمرنج على ساحة جامع القنطرة براكفل والتي تمنع بكل أنواع الفكاهة الذين يستمدون أصول ضحكهم من ثقافتهم ومن والعموم.

الخرافة فرنسا الديبوز في جواب حول موكب من هذه العروة ويها الشكك الثالث أضاف أنه يستمد توجيحه وأقده من محيطه العائلي الصغير، خاصة بأول من زوجته التي أهدته في المراتب تلك ميليسا نور التي ماقتت فكره بأنه مختلف وأنه إنسان مهم، ولهذا السبب ألف هذا العرض من أجل عيونها. عن موكب حول عرضه الذي يحمل دالات إنترولوجية صعبة، يرد الديبوز على أنه يلعب ببعض العن، وأنه يعاد بمقالة من الشيزوفرينيا حينما يضطر إلى إقناع البعض بأنه فرنسي ينحدر من أصول مغربية مهاجرة، كما يهدف الديبوز أن تتفاهة كون الشخص ينحدر من أيون مغاربيين أو فينانشيين أو فرنسيين، فإن ذلك كله يساهم في إضفاء التوع الثقافي لفرنسا ويعددها لكي لا تنحصر بكل أبنائها الذين يساهمون في منعها الإشعاع الذي لمعت منه.

بخصوص زوجته من مواطنة فرنسية وكيف تم ذلك يجيب الديبوز على أنه قرب بين العائلتين، مضيفا أن المسألة لم تكن سهلة، إذ كانت عائلة ميليسا تعتقد أنهم يحلون أمكان قيمة عليهم، فيما عائلته هو كانت تعيش القنار مع عائلة توري. أما اليوم فقد تغيرت الأمور وأصبح الحب يجمع بين مختلف مكونات العائلتين.

وحول تلميذه أداء الدولة الفرنسية خلال سنة 2011، يجيب الديبوز على أن الرئيس الفرنسي السابق جاك شيراك أفرق البلد في ميدان التواطين، ولم يكن الناس يهتمون بالسياسة خلال فترة حكمه، أما ساركوزي فيعود له الفضل، يقول الديبوز، في إيفانغ الفرنسيين، وهو ما ولقد طبع الديبوز في الأحياء الفرنسية الفرنسية التي يعيش بها المهاجرون

اطلعا شعرت بأن المغرب يتقدم، يتقدم رغم عدم توفره على موارء طبيعية كالجزائر، لكنه يتقدم لأن شعبه يحب الفن ويحب العواد ثروة المغرب هي شعبه الذكي المتسامح الذي يتدلى على العرايز المعنوية، خاصة فيما بين فنانيه، هكذا لبعض الكوميدي المغربي جمال الديبوز فكرة إقامته على التأسيس لمهرجان ضحك الضحك بحاضرة البهجة براكفل الذي اعتلّم توريه الأولى السنة الماضية.

جمال الديبوز كان قد غاب عن خشية العروض لسبع سنوات، سبع سنوات أعتاد الفنان عن جمهوره، بعد أن تخلقه مواضيع مهمة في حياته كالتسليم ونادي الكوميديا الذي أسسه، وشغلة خاصة زواجه من السيدة ميليسا توري الصحافية بقتلة يوم سيره، وإجابها الطلل أيون قبل ثلاث سنوات في انتظار مولود، كان حوري الثور خلال الأشهر المقبلة.

جمال الديبوز يعود إلى خشية المسرح والعتار المغرب، وبالتحديد مدينة براكفل التي يعود لقاء جمهوره من خلال النيرة الثانية لمهرجان الضحك والذي شاركه عروضة مجموعة من الأسماء الكوميدي الفرنسية والمغربية الديبوز كتف في حوار مع مجلة باري مانتق الفرنسية عن العديد من الأمور، وكان حوريها بأن أهدى رايه في مسائل كثيرة منها ما تعلق به هو كالتسامح الزوج والأب، والفنان، ومنها ما هم علاقته بوطنه الأم المغرب، وقد



TF1 News

7 juin 2011

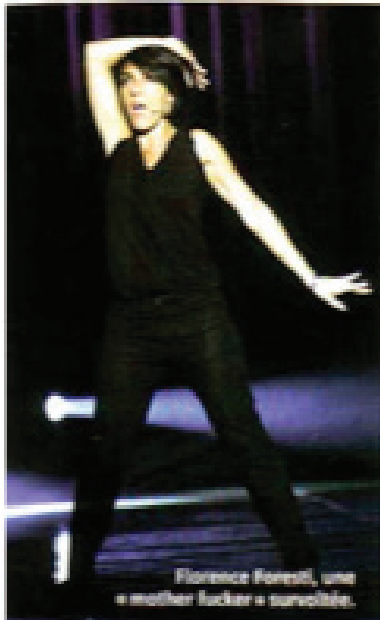
TV5 Monde partenaire international du festival "Marrakech du



TV5MONDE est le partenaire média international du 1er Festival d'humour « Marrakech du rire », organisé à Marrakech du 8 au 12 juin prochains, qui réunira des artistes du rire français et marocains, parmi lesquels Jamel Debbouze, Florence Foresti, Omar et Fred, Patrick Timsit, Gad Elmaleh, Malik Bentalha, Abdelkader Secteur, Kev Adams... et qui mettra en lumière les jeunes talents des deux pays.

TV5MONDE diffusera début août 2011, dans le monde entier (hors France Belgique Suisse), le gala de clôture du Festival présenté par Jamel Debbouze en présence de tous les artistes (format : 110'), capté par les caméras de M6 (France) et de la 2M (Maroc). Et la chaîne francophone internationale relayera l'actualité du Festival sur tous ses signaux et sur Internet (tv5monde.com).

Au Maroc, TV5MONDE est la première chaîne internationale non arabophone, tant en terme de notoriété que d'audience (source : Maghreboscope / TNS Sofres). TV5MONDE est reçue dans 4,9 millions de foyers au Maroc, soit 100% de la population équipée satellite ou ADSL, et 87% de la population équipée TV.



Florence Foresti, une « mother fucker » persécutée.



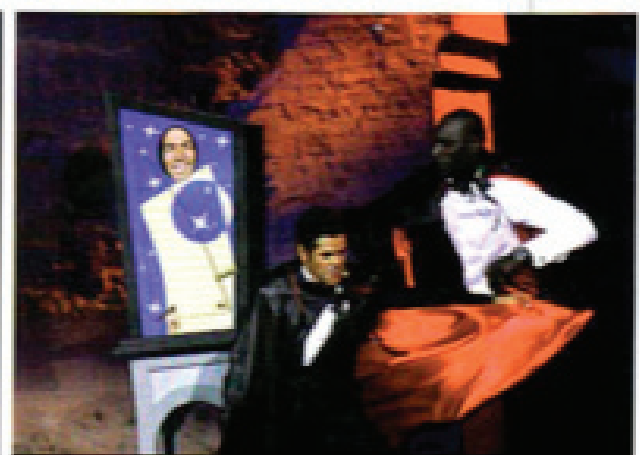
Ced, l'homme orchestre, humoriste, imitateur, danseur, guitariste, percussionniste...



L'humour caustique de Patrick Timsit a fait rire Marrakech. Ce n'était pourtant pas gagné d'avance !



L'entrée en scène de Jamel: il commence son marathon de l'humour par un sprint.



Omar Sy, guest star hilarante d'un sketch où Jamel le magicien coupe Zizou en deux, a aussi interprété un sketch anthropologique (ci-dessous) avec son complice Fred lors du gala de clôture.



Jamel Debbouze et Florence Foresti

Les deux humoristes sont les stars du Festival du rire de Marrakech jusqu'à demain.

— MARILYNE LETERTRE

Marrakech, 30° à l'ombre. Jamel Debbouze, Mélissa Theuriau et Florence Foresti se font dorer la pilule au bord de la piscine d'un cinq-étoiles en surveillant leurs enfants respectifs. Mais les apparences sont trompeuses : les deux humoristes et la journaliste ne sont pas dans la Perle du Sud pour le farniente mais pour le boulot. Originaire du Maroc, Jamel Debbouze est l'invité d'honneur et l'instigateur de la première édition du festival Marrakech du rire. Ami avec Florence Foresti depuis le tournage du DVD *Made in Jamel* et du film *Hollywood...*, qui sortira en décembre, l'enfant du pays lui a demandé de participer à l'événement. Seule femme invitée lors de ce festival d'humour, elle y joue la der des der de *Mother Fucker*. A quelques heures de monter sur scène, l'angoisse est à son comble. « Mon spectacle parle surtout de la condition de la femme et je ne me rends pas bien compte de l'évolution des mentalités ici, explique-t-elle.

Une histoire d'humour...



Depuis le tournage de *Made in Jamel*, Jamel Debbouze et Florence Foresti sont inséparables.

On voit autant de femmes voilées que de non voilées dans la rue. Peut-être en choquerais-je certains malgré moi mais, après tout, les Marrakchis ont sans doute envie de découvrir mon "folklore" aussi. » Dans la ville rose, son texte ne subira donc aucune retouche. Jamel, qui jouait la veille devant sa femme, ses amis (Patrick Timsit, Omar et Fred, Richard Berry...) et ses parents, ne s'était pas censuré non plus. Circoncision, mixité, sexe... au Maroc, *Tout sur Jamel* était

identique au spectacle français (à quelques vannes en arabe près). Le gala de clôture du festival, retransmis sur M6 en septembre et diffusé en direct ce soir dans 60 salles de cinéma en France, réservera en revanche son lot d'exclusivités. Parmi elles, un tour de magie entre Jamel et son pote Zizou, un numéro de Gad Elmaleh et un duo inédit entre Jamel et sa copine Florence. ●
(* Liste des cinémas disponible sur www.pathelive.com (prix de la place : 15 €).



Marrakech retrouve le sourire

► Après l'attentat et l'affaire Ferry, la ville ocre avait besoin de se changer les idées. Avec Awaln'art (voir page 82) et le MDR 2011, c'est réussi !

Il a raconté ses souvenirs de cancer, ses débuts sur les planches dans le rôle d'une vache, sa circoncision quand sa jellaba ressemblait au drapeau du Japon, sa rencontre avec Melissa ou Stevie Wonder; il a découpé Zidane en deux, refusé une demande en mariage de Florence Foresti, rempli toutes les salles, défilé dans les rues de Marrakech avec des pantins de carnaval et promis de revenir l'année prochaine. Faut le croire. Comme dit sa mère: « Mon fils, il fait croire aux gens qu'il ment tout

« Mon fils,
il fait croire
aux gens qu'il
ment tout le
temps alors
que tout est
vrai! »

La mère de Jamel

le temps alors que tout est vrai! » Jamel a réussi son pari: la première édition officielle du Marrakech du rire, c'était pas du bidon.

Sur scène, se sont succédé une impressionnante série de cadeaux de l'humour, d'Elie Semoun à Omar et Fred, en passant par Timout et Hassan El Fad. Florence Foresti a fait salle comble au Palais des congrès en commençant son spectacle par un hommage au Maroc, pays de ses rêves: « Ici, on peut fumer et rouler sans casque. En France, on est obligé de fumer avec un casque. »

Mais la vedette incontestée du MDR, fut bien sûr l'enfant du pays: Gad supertar. Lors du gala de clôture au palais Badli, la salle s'est levée comme un seul homme à son apparition. Pendant une vingtaine de minutes il a épuisé les zygomatiques de l'assistance en imitant les Fassis ou en vannant les Rbatis. Pas sûr que les téléspectateurs de M6 saisissent toutes les subtilités de son show marocainisé. Mais le public lui a fait comprendre qu'il avait intérêt à revenir vite!

ELI. Reportage photo Ibrahim Touqer



Le final du gala de clôture au palais Badli. Gad et Jamel jouaient sur le piano, debout.

Jamel est fier de son «commando du rire» franco-marocain



Il l'avoue sans complexe : Jamel est aux anges d'avoir pu réunir la grande famille du rire de ses deux pays de coeur à l'occasion du premier festival d'humour de Marrakech. Fier de son «commando du rire» franco-marocain. Et il s'exalte, comme de coutume, quand on aborde les questions politiques, de Luc Ferry à DSK, des révolutions arabes à Martine Aubry.

Pourquoi ce Marrakech du rire ?

Jamel Debbouze. Le Maroc fait partie intégrante de mon histoire artistique, ce sont les associations marocaines qui m'ont offert mes premières scènes. On a décidé de faire ce festival pour mettre en lumière des artistes marocains et français, et encourager la culture scénique à travers tout le pays. Tout ça grâce au Jamel Comedy Club, qui m'a permis de découvrir des jeunes talents et m'a rapproché de partenaires comme Florence Foresti ou Patrick Timsit, que je connaissais mal.

Ce festival est-il un cadeau fait au Maroc ?

C'est d'abord un cadeau pour nous, c'est très égoïste, excusez moi... Pouvoir échanger avec des artistes de tous les bords, c'est extraordinaire. Après, on l'a fait ici parce qu'il n'y avait pas de festival. A Paris, il serait passé un peu plus inaperçu.

Le Maroc n'a pas cette culture du spectacle ?

Il n'y a pas suffisamment d'aides pour les artistes, ni de salles de spectacles dignes de ce nom. Mais chaque Marocain est un comédien potentiel, c'est un truc de fou. Allez sur la place Jema El Fnaa, vous allez vite vous en rendre compte... C'est d'ailleurs ma mère qui m'a donné ce réflexe d'imiter, de caricaturer. Elle faisait ça avec mon grand-père, avec mon oncle, avec ma tante, avec le condé (policier. ndlr) qui venait d'arrêter mon père un quart d'heure plus tôt... Elle a toujours tout dédramatisé, le rire a toujours été omniprésent dans la maison. Et heureusement, parce que ce n'était pas facile tous les jours.

LE COURRIER DE L'ATLAS
N° 49, JUIN 2011, 3,20 €

LE COURRIER DE L'ATLAS

L'ACTUALITÉ DU MAGHREB EN EUROPE

coulisses كواليس

JAMEL A fond à Kech

FESTIVAL On le savait très attaché au Maroc, en particulier à la Ville d'ocre. C'est donc là que Jamel Debbouze a choisi de créer son Festival international d'humour, qui réunira la crème des comiques français et marocains **du 8 au 12 juin**. Ambiance Par Yasmine Mouatarif



Musiciens gnawa, palmiers et thé à la menthe : c'était Jamaa El Fna sur les grands boulevards parisiens le 3 mai dernier, pour la soirée de lancement du Marrakech du rire, de et avec Jamel Debbouze. C'est d'ailleurs "chez lui", dans son Comedy Club, qu'il a réuni la presse et les comiques participant à l'aventure, histoire de donner un avant-goût du programme. Mais aussi de réaffirmer sa volonté de maintenir les festivités malgré le choc de l'attentat survenu quelques jours plus tôt. "J'étais horrifié, mais l'idée d'une annulation ne nous a même pas effleuré l'esprit. C'est au contraire une raison de plus pour soutenir et les artistes et les Marocains avec qui nous sommes de tout cœur solidaires!"

Et des ambitions, Jamel n'en manque pas pour ce jeune festival, qu'il veut à l'image des plus grands : "La première fois que je me suis

rendu au festival du rire de Montréal, j'étais ému de voir comment toute la ville était mobilisée, en ébullition. Il y avait des shows et des spectacles à chaque coin de rue. C'est ce que j'espère pour Marrakech. C'est aussi pour cela que nous nous sommes associés avec le festival Awaln'Art, qui offrira des spectacles de rue et même une véritable "Gaie Pride", une grande parade joyeuse dans toute la ville!"

Carte blanche à Hassan El Fad

Des artistes de rue et des troupes d'acrobates venus de tout le continent africain se produiront ainsi aux quatre coins de Marrakech tout au long du festival, pendant que défileront au Palais des congrès de grands noms de l'humour made in France : le maître de cérémonie bien sûr et son tout nouveau spectacle *Tout sur Jamel*, mais aus-

si Florence Foresti, Omar et Fred, Patrick Timsit, sans compter les jeunes talents tels que D'Jal, Malik Bentalha ou encore Kev'Adams.

L'humour marocain ne sera pas en reste, puisque le très populaire Hassan El Fad aura toute carte blanche et il a la ferme intention d'en profiter : "Nous rendrons hommage au vétéran du one-man-show marocain Abderraouf, avec qui j'aurais le plaisir de faire un duo. Mais il y aura également de nouveaux noms de l'humour tels que Badia Senhaji - avec laquelle j'ai joué un 'western couscous' pendant le ramadan -, ou encore l'Algérien Abdelkader Secteur, qui est d'ailleurs de plus en plus marocain..."

L'humour dans toutes les langues et dans tous ses états pour une semaine marrakchi de pure folie, qui réserve encore bien des happenings et autres surprises. ■ www.marrakechdurire.com



Brigitte Baudesson

Ici Paris
15-21 juin 2011

ici
Paris

**DERNIÈRES
NEWS**
ESTELLE LEONARD

**Jamel &
Mélissa**

La fureur de rire à Marrakech !

Des people, de l'humour et beaucoup d'amour pour ce premier Marrakech du rire créé par l'humoriste...

C'est une pluie de people que la ville rouge a accueillie du 8 au 12 juin dernier, à l'occasion de son tout premier festival du rire. Richard Berry, Sandrine Kiberlain, Géraldine Nakache, Maïwenn Le Besco, Leïla Bekhti... Ils sont venus nombreux pour applaudir Florence Foresti, Gad Elmaleh, Omar et Fred, Patrick Timsit ou encore Elie Semoun. Vendredi soir, même Zidane est monté sur la scène du palais Badia pour répéter et enregistrer un numéro de présidigitation avec Omar Sy et Jamel Debbouze. Ce dernier, qui a eu la riche idée de créer ce festival, a pu partager cette franche réussite avec son épouse Mélissa Theuriou et son fils Léon. L'humoriste expliquait récemment à *Paris Match* : « J'ai toujours voulu faire quelque chose au Maroc. Quand j'ai tourné *Astérix* là-bas, les Marocains qui bossaient sur le tournage étaient d'une immense générosité et d'une très grande compétence. Ils ont fait un travail fabuleux sans jamais en recevoir la moindre reconnaissance. Cela m'a fait mal au cœur... » Créer cet événement était donc une manière pour ce fils prodigue du Maroc de montrer son amour pour ce pays et ses habitants. Après les attentats qui ont frappé Marrakech le 28 avril dernier, c'était aussi une fort belle façon de redonner le sourire à la ville. ●



Omar et Fred



Richard Berry et son amie Pascale

Florence Foresti et l'un des frères de Jamel

Zidane, Mohamed et Jamel Debbouze



Sandrine Kiberlain, Leïla Bekhti, Géraldine Nakache, et Maïwenn Le Besco



Mélissa Theuriou et son fils Léon

Gad Elmaleh

FESTIVALS

◆ *La première édition du Marrakech du Rire se déroule jusqu'au 12 juin* au Palais des congrès de Marrakech. Hassan El Fad, Abdelkader Secteur, Florence Foresti, Patrick Timsit, Gad El Maleh, Kev Adams... sont les invités de Jamel Debbouze, or-

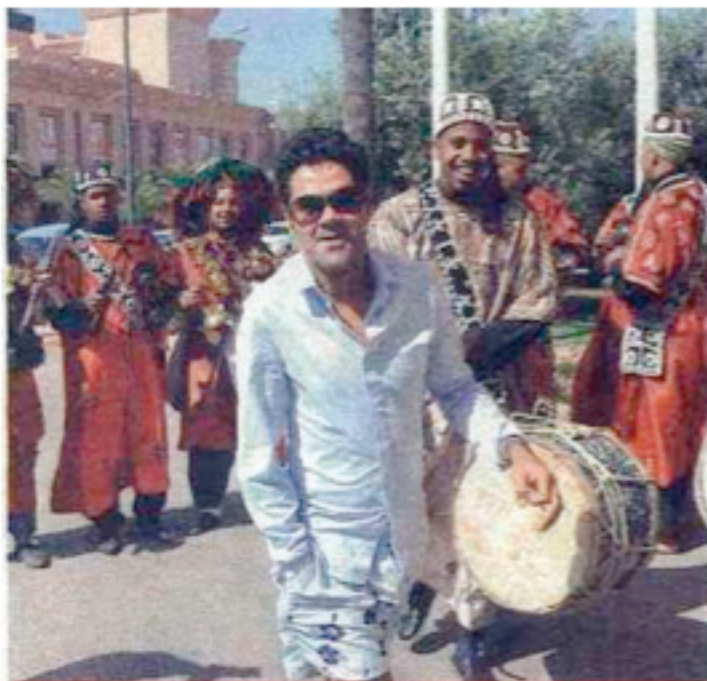


Omar et Fred

ganisateur du festival. Prix des places entre 250 et 550 DH, et sont disponibles au Megarama de Casablanca et Marrakech, au Palais des congrès de Marrakech, ainsi qu'en ligne sur les sites www.tick-et-show.com et www.fnac.fr. Toutes les informations sur la

billetterie et la programmation du festival son disponibles sur le site www.marrakechdurire.com.

En parallèle des spectacles, le Marrakech du Rire s'associera à la cinquième édition d'Awaln'art, organisée par le collectif Éclats les 9 et 10 juin. Awaln'art fera profiter les rue de Marrakech de parades et de spectacles gratuits, réactivant l'art ancestral de la halqa traditionnelle.



Jamel Debbouze, au festival Marrakech du Rire le 9 juin.

Jamel à Marrakech 1^{er} festival réussi

Après les attentats du 28 avril, il voulait «faire la guerre à toutes les formes d'obscurantisme» avec son Marrakech du Rire, festival réunissant des humoristes de toutes origines et religions. La plupart de ses amis étaient venus le soutenir ainsi que sa petite famille prête à s'agrandir.



Sandrine Kiberlain, Leïla Bekhti, Géraldine Nakache et Maïwenn.



Melissa Theuriou et son fils Léon.



Omar Sy et Fred Testot.



Sonia Rolland.



Richard Berry et sa compagne.

FESTIVAL

Du rire à Marrakech

■ C'est aujourd'hui que démarre la première édition du Festival Marrakech du rire. Du 8 au 12 juin, le palais des congrès de la ville ocre accueille de nombreux humoristes nationaux et internationaux. De Hassan El Fad à Florence Foresti, la programmation de l'édition 2011 du Festival du rire de Marrakech réunit les meilleurs artistes de la scène humoristique. Ainsi, le mercredi 8 juin, Hassan El Fad aura carte blanche au palais des congrès à 20h00 et recevra sur scène, Abderraouf, Jamel Debbouze ainsi que plusieurs valeurs montantes de l'humour telles que Badia Sanhaji, Driss & Mehdi, les nouveaux talents D'jal et MIZ, et la révélation du festival, Abdelkader Secteur, qui offrira ensuite son spectacle à 21h30. D'Jal se produira le jeudi 9 juin à 20h00, pour céder ensuite la place à Jamel Debbouze à 21h30 pour son nouveau one man show, « Tout sur Jamel ». MIZ montera sur scène le vendredi 10 juin à 20h00 et sera suivi de Florence Foresti qui achèvera sa tournée sur un premier spectacle au Maroc à 21h30.



Voici
3 juin 2011

VOICI

Du 28 Mai au 3 Juin 2011

Festival MARRAKECH DU RIRE

JAMEL : LA CRÈME SOUS LE SOLEIL

Il en rêvait, il l'a fait ! Du 8 au 12 juin, Jamel sera le maître de cérémonie du premier Marrakech du Rire, un festival qui réunira deux pays, deux cultures, et un même amour de la scène. A l'affiche ? Mister Debbouze lui-même, Patrick Timsit, Florence Foresti, Omar et Fred... Et la nouvelle génération, de Kev' Adams à Malik Bentalha. « *Après ce qui s'est passé (ndlr : l'attentat de la place Jamâa-El-Fna fin avril), nous sommes plus que jamais motivés.* »

SOPHIE BRUGEILLE

www.marrakechdurire.com



Marrakech accueille son premier festival international d'humour

La Cité ocre accueille, du 8 au 12 juin, son premier festival international d'humour «Marrakech du rire», avec la participation de grandes stars du «One man show», au Maroc et en France, et à leur tête l'humoriste franco-marocain Jamel Debbouze, initiateur de cet événement.

Avec ce festival, qui intervient après le tragique attentat du 28 avril dernier, la ville de Marrakech «peut enfin retrouver le sourire», comme l'écrit, à juste titre, mardi le journal français «La Tribune».

Pour Jamel Debbouze, à l'origine de cet événement déjà initié en 2010, il n'a pas été question de changer quoi que ce soit à cause de l'attentat: «Au contraire, ça nous a motivés davantage. Il faut soutenir les Marocains!».

Son pari est de «faire cohabiter les grands noms de l'humour francophone et arabophone et mettre en avant des talents de tous les horizons».

Il pourra ainsi compter sur une programmation impressionnante, avec de grands noms de l'humour comme Patrick Timsit, Florence Foresti, pour la première fois au Maroc, Omar et Fred, Hassan El Fad ou encore Gad El Maleh, qui participera au gala de clôture le 11 juin.

Cette soirée, qui sera retransmise sur la chaîne de télévision française «M6», sera un moment fort du festival à ne pas manquer, avec Jamel Debbouze en maître de cérémonie.

En plus de spectacles payants, la programmation de «Marrakech du rire»

prévoit de nombreux événements gratuits, avec notamment les coups de cœur du Comedy Club qui donneront l'occasion à de jeunes comiques de venir s'exprimer.

Car, aux yeux de Jamel, «le festival doit aussi être une vitrine et permettre de mettre en avant des gens de talent».

La ville ocre sera également égayée par la présence de nombreux spectacles de rue dans le cadre de la cinquième édition d'Awaln'art, conçue comme «un lieu de rencontre et d'échange entre artistes européens et africains».

Au total, le festival réunira plus de 120 artistes venus des quatre coins de la planète pour se produire à Marrakech dans des disciplines variées.

BIG BANG

BE.COM

FOR THE NOW GE

Jamel Debbouze

“NON, LA FRANCE N'EST PAS RACISTE”

AVANT LE “MARRAKECH DU RIRE”, QUI COMMENCE LE 8 JUIN, L'HUMORISTE NOUS REÇOIT PENDANT SA TOURNÉE.

Propos recueillis par Julien Blanc-Gras.

Rennes, le 26 mai à 13 heures. C'est le début de la journée pour Jamel, qui a triomphé la veille devant 3 200 personnes avec son spectacle *Tout sur Jamel*. L'humoriste nous parle de femmes (très) différentes : Marine Le Pen, Martine Aubry et Mélissa Theuriau, qui vient de confirmer sa grossesse.

Quel rôle joues-tu dans le Marrakech du rire ?

Je dois faire en sorte que ça existe. On a prévu une programmation incroyable : Florence Foresti, Patrick Timsit, Omar et Fred et j'en passe.

On rit de la même chose à Marrakech ?

Oui, évidemment. Les Marocains regardent la télé, on a les mêmes références, et la culture évolue.

Pas de sujets tabous ?

On peut rire de tout, mais ça dépend de la manière d'aborder les sujets et, surtout, de ceux qui sont en face de toi. Et là, à Marrakech, ils ont envie de rire. J'y étais au moment de l'attentat. C'est très lourd à vivre. Maintenir le festival, dire aux gens de continuer à vivre normalement, c'est la seule manière de lutter contre l'obscurantisme.

La tournée cartonne.

Comment tu expliques la persistance de ton succès ?

Je suis toujours aussi surpris de voir autant de monde à mes spectacles. Il y a un endroit où je dois intriguer, un endroit où je dois rassurer.

Tu rassures comment ?

Je suis un troubadour avec un discours positif. Je suis convaincu que la France n'est





pas raciste, contrairement à ce que nous racontent les médias. La France est conservatrice, c'est une vieille dame qui a un petit peu peur de l'étranger, mais elle n'est pas profondément raciste, comme ce qu'essaye de nous vendre une certaine folle...

À ce propos, tu évoques presque tous les partis politiques dans ton spectacle, mais tu ne parles pas de Marine Le Pen. Pourquoi?

Ça lui rendrait trop service. Je ne veux pas prononcer son nom sur scène. Ils n'attendent que ça. Et puis, franchement, leur discours est tellement vide... Moi, je fais le tour du pays, je vois les Français. Je connais mieux la France que Marine Le Pen.

Hier dans la salle, on a entendu "Jamel Président"...

Faut pas voter pour moi : je niquerais toutes les caisses de l'État en deux semaines. J'amène toute la France à Las Vegas. En première. Et je mise tout le budget de l'armement sur le 12 rouge.

Dans le spectacle, on te sent plus apaisé...

Je ne suis pas moins vénère, mais moins bourrin et plus conscient. Ce spectacle est drôle ET politique. Je raconte que ma belle-famille avait des a priori et que la mienne en avait aussi. On avait bêtement peur



Jamel et Mélissa Theuriau au Théâtre du Rond-Point à Paris, lundi 30 mai.

les uns des autres parce qu'on ne se connaissait pas. C'est TF1 qui a fait les présentations et c'est regrettable. Allez, les uns vers les autres.

La famille Debbouze-Theuriau serait-elle en train de s'agrandir?

On y travaille très sérieusement, avec des équipes de scientifiques américains et russes. On va finir par faire une belle et grande famille, c'est certain.

Dans un an, c'est la présidentielle...

Je voudrais que les gens se lèvent, s'indignent et s'engagent. Les politiques ne savent pas comment les gens vivent. Il y a des exceptions. Martine Aubry, par exemple, elle a conscience du monde. Je suis à fond avec elle. Je vais aller voter pour les primaires. J'ai pas ma carte au PS, mais c'est ouvert. Faites-vous plaisir, allez voter.

Un mot sur DSK?

S'il l'a fait, il doit payer. S'il ne l'a pas fait, il a déjà payé.

Ton passage derrière la caméra, c'est pour bientôt?

Je joue dans le prochain film d'Alain Chabat et dans un autre avec Florence Foresti. Mais j'ai une idée de réalisation avec un film d'animation : *Pourquoi j'ai (pas) mangé mon père*, une adaptation du livre de Roy Lewis.

Une conclusion?

L'amour, c'est la plus belle chose au monde. C'est un sentiment qui pousse à se surpasser. ■

Tout sur Jamel, du 14 au 25 juin et les 5 et 6 juillet au Palais des sports, et du 30 juin au 3 juillet au Casino de Paris.

Marrakech du rire, du 8 au 12 juin.



Jamel Debbouze, personnalité préférée des Français... Vous êtes d'accord? Discutez-en sur le forum de be.com

Gad El Maleh au Festival du rire de Marrakech

Le Festival Marrakech du rire qui a débuté mercredi dernier et qui s'achève ce dimanche, a connu l'un de ses moments forts avec la prestation très attendue et très applaudie de l'humoriste Gad El Maleh. Avant de retrouver son public et la scène marocaine, la grande star qui pulvérise des records en France, n'a pas caché sa satisfaction d'être au Maroc, son pays d'origine. "Je suis très fier de jouer au Maroc et de rencontrer de nouveau le public marocain. Pour lui, je jouerai une partie de mon dernier spectacle "Papa est en haut" que les Marocains connaissent sans doute mais que je n'ai jamais joué dans le pays. Cependant, les spectateurs y découvriront une adaptation, des clins d'œil à la Marocaine", a indiqué Gad El Maleh.

En effet, toutes les sorties et les spectacles de cet humoriste hors pair sont très suivis par les Marocains. D'ailleurs, le Festival Marrakech du rire vient à point nommé pour faire découvrir aux Marocains les derniers grands spectacles ainsi que les nouveaux talents. Dans ce sens, cette initiative est très louable comme l'a si bien souligné Gad El Maleh. "L'initiative est magnifique car un festival d'humour au Maroc a vraiment sa place. Chez nous, il y a une grande culture de l'humour. Entre Marocains, c'est une manière de communiquer. Sur la scène artistique, il y a des humoristes pour lesquels j'ai beaucoup d'admiration qui me font personnellement rire comme Hassan El Fad et d'autres. Et puis, l'humour marocain n'est pas présenté uniquement sur scène mais dans le quotidien aussi; dans les rapports entre les gens, on parle beaucoup d'autodérision, d'autant plus que nous avons une langue imagée et ça m'éclate".

Mais l'on se demande toujours si Gad El Maleh et Jamal Debbouze ne pensent pas monter un spectacle ensemble. Une question qui est sur toutes les lèvres. Pour Gad El Maleh, c'est d'actualité, donc il y a un projet de duo. "Oui, c'est toujours d'actualité, on en parle, on pense à des idées. Le seul souci, c'est que chacun de nous a un planning hyperchargé, on attend juste de trouver le bon moment. On s'aime très fort et on est très liés, car on est deux humoristes qui ont le cerveau qui fonctionne bien et du fait qu'on est tous les deux Marocains nous rend plus complices aussi. Il va falloir qu'on monte sur scène aussi".

Gad El Maleh fait, par ailleurs, de plus en plus de films qui obtiennent des succès fous. Actuellement, il est en plein tournage d'une



nouvelle comédie romantique avec Sophie Marceau, une comédie intitulée "Un bonheur n'arrive jamais seul". Pour le one man show, Gad écrit un nouveau spectacle qui tournera autour des femmes. Mais c'est sans doute la scène qui attire le plus Gad El Maleh, à l'instar des grandes vedettes. "La scène, dit-il, c'est l'en-droit où je suis le plus heureux même si j'ai le

trac. C'est un feeling naturel chez moi. En plus sur scène, c'est un engagement physique et concret".

Artiste confirmé, Gad a réussi à s'assurer une belle renommée et à conquérir tous les cœurs que ce soit en France ou au Maroc. C'est pour cela que ses passages dans son pays d'origine sont toujours très attendus.

Djamel Debbouze en direct du Gaumont

La soirée de clôture du festival Marrakech du rire, au Palais Radia, sera retransmise ce soir en direct dans soixante cinémas Gaumont, dont celui de la Cité-Europe à Coquelles. À 22 h, des artistes filmés par les caméras de M6 se relayeront au côté de Djamel Debbouze. Sont attendus les humoristes Florence Foresti, Omar, Fred, Patrick Timsit ou encore Malik Bentalla, pour un show qui mettra un terme au Marrakech du rire, nouveau festival qui a débuté mercredi 8 juin. Le public du Calaisais qui n'a pas le temps de prendre l'avion pour le Maroc aujourd'hui pourra donc se consoler avec cette version télévisée. Il faudra tout de même déboursier 15 euros pour assister au

spectacle. O. P. AUJOURD'HUI Concours de welshe à Calais Entre 13 h et 14 h, à la plage, l'association Anim'Calais tentera de battre le record du monde du nombre de welshe servis en une heure. Si vous avez de l'appétit. PENSEZ-Y Fête de la moto à Calais Elle commence aujourd'hui et se poursuivra demain, à la plage de Calais. Dix mille motards sont espérés pour cette troisième édition. Toutes les marques de bolides seront représentées.

«Marrakech du rire»

Vibrant hommage à Abderraouf

• El Fad et Secteur ont assuré la première soirée

• Les sketches hilarants ont séduit

TRÈS difficile d'ouvrir le bal dans un festival qui fait ses débuts. Hassan El Fad et Abdokader Secteur ont pourtant assuré à Marrakech. Le premier avait «Carte blanche» à l'ouverture du festival pour choisir des humoristes qui ont animé pendant une heure et demie de scène. Une soirée placée sous le signe de la diversité artistique. C'est à la salle royale du Palais des congrès qu'El Fad s'est donc produit. À ses côtés, des artistes comme Abderraouf, Miz, Badia Sch-hajj, Djal, Driss et Mehdi

Un grand hommage a été rendu au parrain des humoristes marocains, Ab-



El Fad et Debbouze ont tenu à rendre un vibrant hommage à Abderraouf qui a participé à «Carte blanche» (P. Mokhtar)

derrahim Toussi, alias Abderraouf. Un prix symbolique a été remis par Jamel

Debbouze à cet artiste. Ce dernier a affirmé à l'occasion qu'Abderraouf a inspiré plusieurs artistes et influencé même sa propre carrière.

La deuxième partie de cette première soirée du «Marrakech du rire» a été à l'actif d'Abdokader Secteur, pour un one man show de 60 minutes dans la Salle des ministres du Palais des congrès. Une heure de rire garanti et un show au cours duquel l'artiste algérien raconte son vécu dans des sketches. Son arrivée en France, les sonneries du téléphone qui perturbent les fidèles de la mosquée, son compagnon de voyage, auquel l'ambassade de France en Algérie a refusé 43 demandes de visa, ses observations sur les habitudes des Français... La «Vie

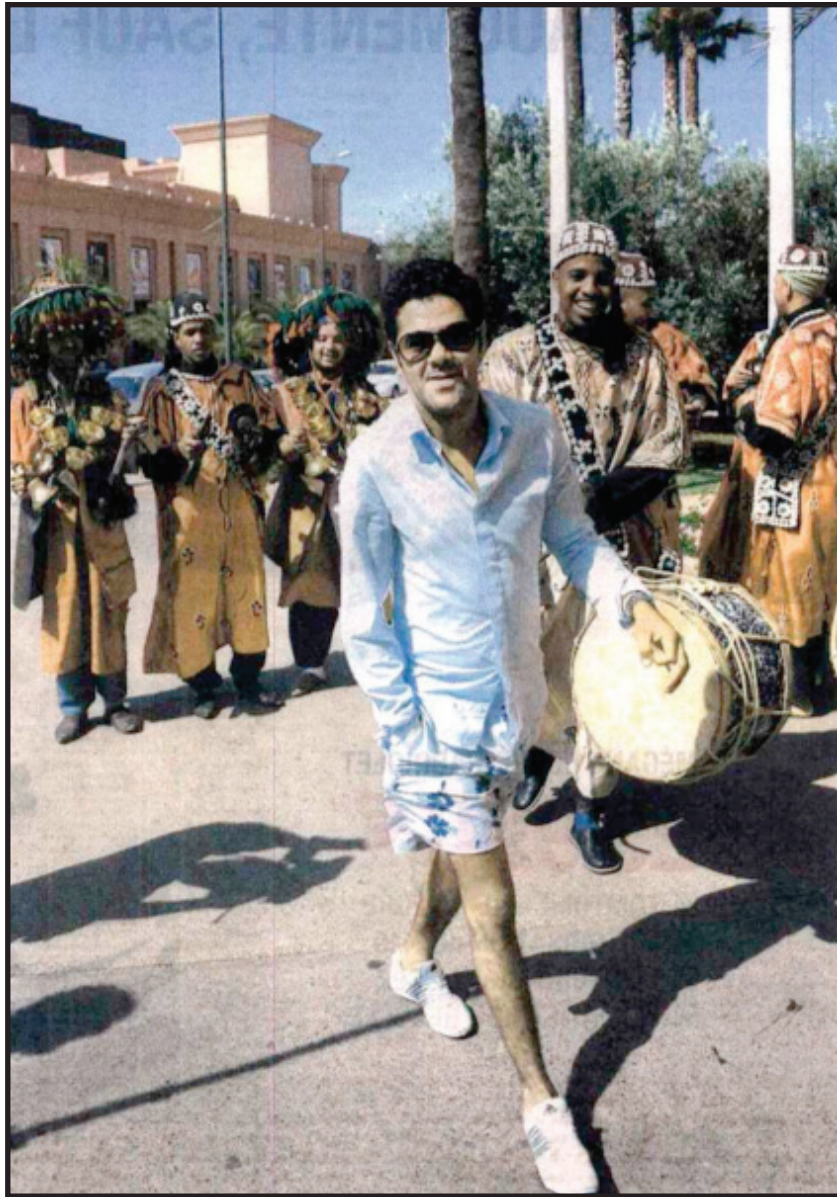
de chien» de Secteur a été présentée en tournée au Maroc tout récemment. Il a aussi gratifié le festival de quelques vanes spéciales. Un spectacle hilarant qui a séduit les spectateurs qui ne cessaient de l'applaudir. Comme à Casablanca et Rabat où il a fait un tabac, Secteur a remporté un franc succès.

Produit par «Deb Jam», société des frères Debbouze, cet humoriste algérien était bien connu dans son pays avant d'être remarqué par l'équipe du «Jamel Comedy Club» qu'il a rejoint en mars 2009. Secteur raconte cette rencontre dans son show à Marrakech. Filleul de Jamal, quoi de plus normal que Secteur soit présent à Marrakech pour le premier Festival du rire, organisé par les frères Debbouze. Un festival qui s'est donné pour objectif de réunir le mast des humoristes pour une édition inédite.

Ce soir vendredi, c'est Florence Foresti, qui présentera son dernier spectacle «Motherfuckers» juste après Miz qui se produira lui, à 20h.

Le «Marrakech du rire» se poursuit jusqu'au 11 juin avec une grande soirée de gala de clôture au Palais Badli. Présenté par Jamel Debbouze, ce show comprendra une mosaïque des genres, avec une palette d'artistes comme Omar et Fred, Patrick Timsit, Kev'Adam, Secteur, Foresti. D'autres artistes français sont attendus à cette soirée, à l'instar de Gad El Maleh, et qui sera retransmise en direct sur la chaîne française M6. Ce spectacle sera également visible sur les écrans des cinémas français du réseau Pathé. □

Badra BERRISSOULE



Que vous a inspiré l'arrestation de DSK ?

Au départ j'ai trouvé terriblement choquant de le menotter et de l'exposer à ce point. Et puis j'ai appris que c'est dans la culture américaine. Il n'y a pas eu un traitement de défaveur. Ils l'ont traité comme tout le monde. Je trouve ça bien. Et puis après, j'ai été choqué par certaines réactions sexistes comme le commentaire *(NDLR : de Jack Lang)* « Il n'y a pas mort d'homme », à propos de l'agression de la femme de ménage. C'est bête comme la lune de dire ça.

**Qu'avez-vous pensé
de la polémique sur les quotas au
sein de la Fédération de football ?**

La sélection se fait naturellement. Les joueurs, qu'ils soient turcs, moldaves ou algériens, s'ils sont bons, ils sont pris en équipe de France. Ceux qui ne sont pas pris sont ceux que la fédération estime moins bons. Mieux vaut jouer en équipe A dans son pays d'origine que de ne pas jouer du tout dans son pays d'accueil. Mais c'est vrai que la Fédération française est condescendante. La France est une vieille dame dont on connaît les vieux réflexes... Cela ne m'étonne pas en tout cas que ce type de débat sur les quotas intervienne à la veille des élections.

**A propos d'élections, pourquoi
êtes-vous fan de Martine Aubry ?**

Je fais le tour de France avec mon spectacle. Lille, je peux vous dire que c'est une ville où il fait bon vivre. Les jeunes sont heureux. Sur le plan de l'éducation, il se passe des trucs, pour l'écologie, elle est à la pointe. C'est la fille de Delors, elle a inventé les 35 heures... Je suis sûr qu'elle ferait mieux que Merkel. Et puis une femme présidente de la République, ce serait extraordinaire !»

PROPOS RECUEILLIS PAR M.B.

La famille Debbouze est venue au grand complet

A l'entrée du palais des congrès de Marrakech, quelques minutes avant le spectacle de Jamel, un petit groupe tranche un peu avec les strass et les hauts talons du public. Plusieurs femmes, en djelaba et foulard sur la tête, bavardent gaiement avec des jeunes gens en jean. Les Debbouze au complet : les oncles, les tantes, les cousins de Casablanca et d'Oujda, les frères et sœurs descendus de Paris, les parents, Fatima et Mohamed. Ces derniers partagent aujourd'hui leur vie entre le Maroc et Trappes, où ils ont quitté la cité d'antan pour la partie « chic » de la ville des Yvelines... Et Mélissa (Theuriau-Debbouze), bien sûr, enceinte du deuxième enfant du couple, venue avec son petit Léon, 3 ans.

Sur scène, Jamel va rendre hommage à ses proches. « Mon père est dans la salle. J'en profite pour lui dire : *Merci monsieur Debbouze*. On ne peut rien faire tout seul. J'ai toujours eu le

soutien de ma famille... » L'aînée des 6 enfants remercie aussi « quelqu'un sans qui [il] n'aurait jamais attrapé des poux, mon petit frère Karim qui m'a aidé à organiser ce festival ».

Et avec des amis de toujours

Le business Debbouze est géré en famille. Karim, 33 ans, l'avant-dernier des quatre frères, est l'homme clé du Marrakech du rire, celui qui gère depuis des mois les multiples partenaires du festival, les négociations avec le palais royal, la logistique... Aussi calme et concentré que son grand frère est zébulon, il coproduit les spectacles de l'ainé, ainsi que tous ceux des artistes du Comedy Club... A ses côtés, la clé de voûte de JMD, la société de production de Jamel : l'épouse de Karim, Atika, directrice financière du groupe. Autre satellite familial de la planète Debbouze, Mohamed, 34 ans, le deuxième frère de Jamel, qui apporte des clients privés au Comedy Club et gère la sublime villa de la périphérie de Marrakech... Enfin, les copains de toujours : Hichem, le grand costaud, meilleur ami depuis Barbes-Rochechouart où est né Jamel, qui gère aujourd'hui la sécurité de son pote, Slievan, l'assistante indéfectible, Hadji, l'habilleuse rencontrée à Canal +, Françoise, la maquilleuse... Ne dit-on pas qu'un homme qui garde ses amis est quelqu'un de bien ?

COUP DE COEUR

Florence Foresti, la « funny girl » à Marrakesh

La drôlissime Florence Foresti, grande chouchou des Français, amusera la galerie marrakchite vendredi soir, dans le cadre du Festival du rire de Marrakech qui a démarré le 8 juin. On ne présente plus cette hilarante humoriste aux incroyables acrobaties verbales et aux talents scéniques délirants. Vendredi soir au palais des Congrès, elle interprétera des sketches de son nouveau spectacle « Mother Fucker », mélange espiègle de deux profils de spécimens humains: « Mother », celui qui a la tête sur les épaules et « Fucker » l'immature et l'extrémiste, dans un délire clownesque comme elle sait si bien les faire. Celle qui a lancé les fameux sketches de « J'aime pas les filles » et « J'aime pas les mecs » et qui a campé les célèbres

« Clotilde », « Michelle » et « Brigitte » et surtout le sketch culte d'Isabelle Adjani dans l'émission « On a tout essayé » de Laurent Ruquier fera plier de rire plus d'un.

Les autres stars du rire présentes pour le festival se réuniront toutes pour le gala de clôture présenté par Jamel samedi au palais Badii à 21h. Un show exceptionnel qui réunira Florence Foresti, Omar et Fred, Duel, Patrick Timsit, Kev'Adams. Ce festival, qui se poursuit jusqu'au 12 juin, en est à sa première édition, et tombe à point nommé. Marrakech n'aurait jamais eu autant besoin de ce bol d'air revigorant. Une vraie thérapie de rire. Palais des Congrès, Marrakech à 21.30. ♦

PAOLA FRANGIHI



Public
13 juin 2011

Public

Jamel et Mohamed Debbouze, et Zinedine Zidane, lors du Festival Marrakech du rire, à Marrakech le 11 juin 2011.



Public
13 juin 2011

Public

**Jamel et Mohamed Debbouze lors du Festival Marrakech du rire,
à Marrakech le 11 juin 2011.**



Public
13 juin 2011

Public

**Rachid Taha et Ramzy Bedia lors du Festival Marrakech
du rire, à Marrakech le 11 juin 2011.**



Bladi.net
12 juin 2011

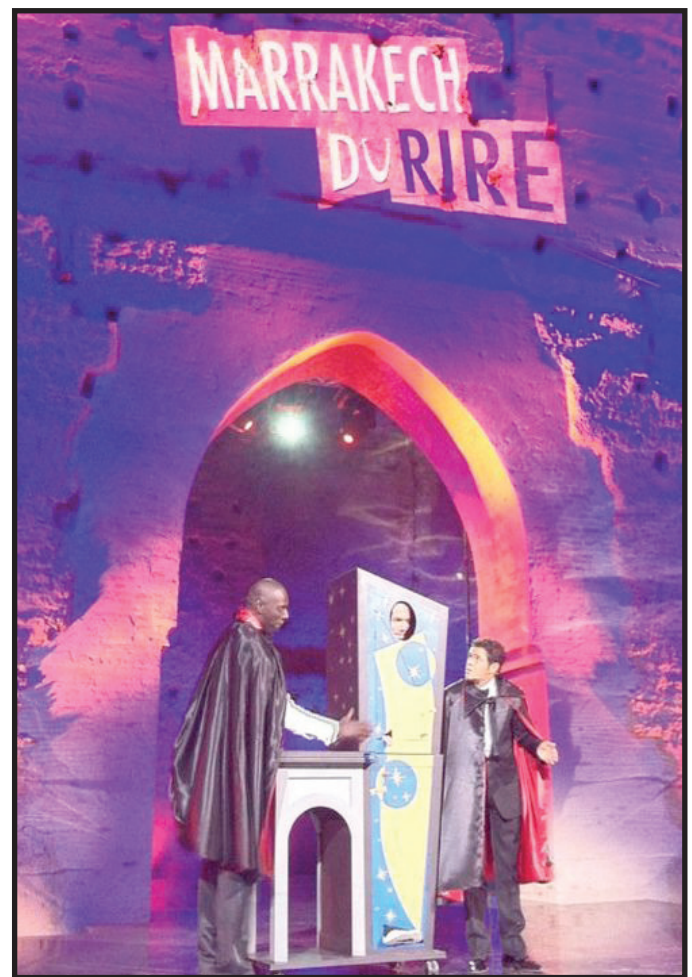


Le Marrakech du rire ou MDR, festival de l'humour organisé par Jamel Debbouze dans la ville du sud marocain a rassemblé du 8 au 12 juin de nombreux humoristes dont Florence Foresti, Gad Elmaleh, Patrick Timsit, Omar et Fred et les jeunes talents du Jamel Comedy Club mais aussi plusieurs célébrités dont l'ancien international franco-algérien Zinedine Zidane.

Zinedine Zidane parcourt la France entière pour jubiler avec les anciennes gloires du football français. Après David Mazzoncini le 4 juin dernier, Bernard Lama ce samedi, l'idole des Bleus était à Nancy ce dimanche pour rendre hommage à Olivier Rouyer. Mais le dernier fait d'arme de Zidane a surtout été de jouer les magiciens sur une scène, à Marrakech.

Avec Jamel et Omar

Invité par Jamel Debbouze au festival du rire de Marrakech, Zinedine Zidane s'est prêté au jeu en composant un numéro avec l'humoriste. Assisté par Omar Sy (Omar&Fred, Service Après Vente des Emissions), Jamel a réalisé l'impensable : découper le maître incontesté du football français en deux. Un super-fuge (prononciation Debbouze) qui n'a pas empêché Zidane de... passer pour un con.



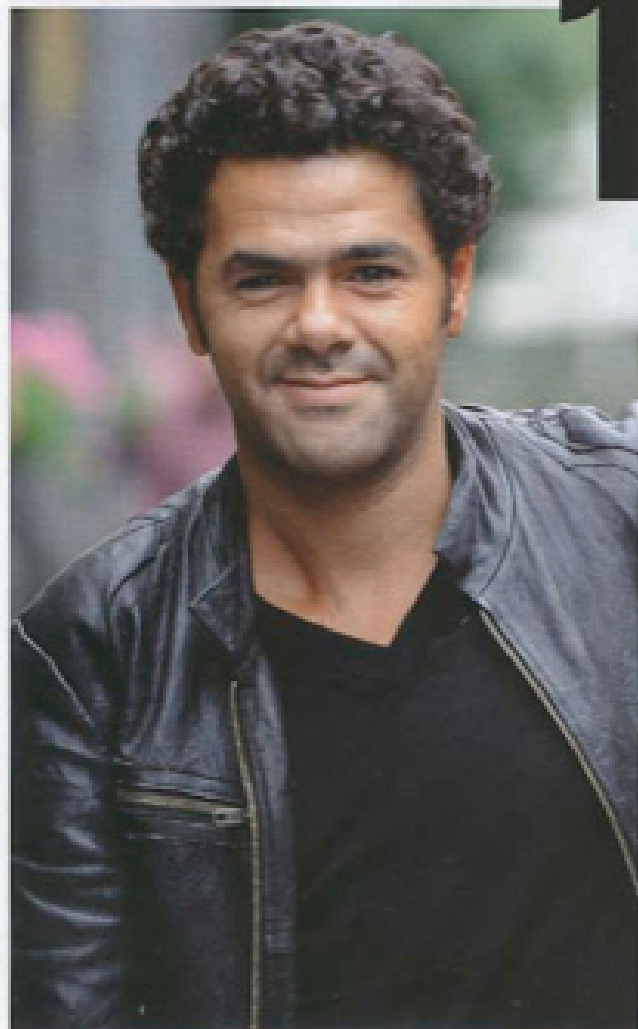
PALMARÈS

LES MAROCAINS QUI CARTONNENT À L'ÉTRANGER

HUMORISTES, STYLISTES, ARTISTES, SPORTIFS, JOURNALISTES... VOICI LA LISTE
DES VINGT MAROCAIN(E)S LES PLUS EN VUE HORS DE NOS FRONTIÈRES.

PAR ALEXANDRE AUBLANC

1



JAMEL DEBBOUZE 36 ans L'HYPERACTIF

Son job : Humoriste, acteur, producteur, directeur de théâtre.
Sa ville : Paris.

Son acte : Créateur et tête d'affiche du Festival Marrakech du rire, dont la première édition débute le 8 juin, il remonte sur scène avec son nouveau spectacle *Tout sur Jamel et s'apprête à réaliser son premier long-métrage, Pourquoi j'ai (pas) mangé mon père*, d'après le livre de Roy Lewis. Il sera prochainement à l'affiche du prochain film de Marjane Satrapi, *Poulet aux Prunes*, et du *Marsupilami* d'Alain Chabat.

Ses faits d'armes : Comme d'autres humoristes avant lui, il passe au milieu des années 90 de l'univers du stand-up à la radio, puis à la télévision et au cinéma. Ascension fulgurante qui lui permet en quelques années de devenir la coqueluche du PAF, triomphant en parallèle avec ses one-man-show et enchaînant les tournages à succès, dont *Indigènes* pour lequel il reçoit en 2006 le Prix d'interprétation à Cannes. Deux ans plus tard, il réalise son rêve : ouvrir le Jamel Comedy Club, un théâtre entièrement dédié au stand-up.

Ses signes particuliers : Aîné d'une famille de six enfants, celui qui se présente comme « l'Arabe le mieux loti de France » a passé son enfance à Trappes, en banlieue parisienne. Expert-ès «itchatcher», il se dit très influencé par Albert Dupontel, avec une prédilection pour les Américains, Jerry Seinfeld en tête. Sa recette ? Aucun tabou, une hyperactivité déroutante et un naturel à toute épreuve. Récemment interrogé sur le plateau du JT de TF1, l'homme a annoncé qu'il voterait à gauche en 2012. Marié à la journaliste Mélissa Theuriau, il est père d'un garçon de 2 ans, prénommé Léon, et bientôt d'un deuxième enfant.

Il a dit : « Je ne trouve pas normal que des gamins de vingt piges aient des barbes jusqu'à l'omoplate, des djellabas Lacoste, et qu'ils essayent de prêcher la bonne parole. Ils n'ont jamais lu le Coran de leur vie ! Si la religion prend autant de place aujourd'hui, c'est que la politique a déserté les banlieues. » *Télérama*, janvier 2011.



Même en dehors de la scène, ils aiment faire le show !

Du 8 au 12 juin 2011 se déroule au Maroc la première édition du festival international d'humour Marrakech du rire, créé par Jamel Debbouze.

L'humoriste franco-marocain de 35 ans a invité ses amis comiques européens à venir soutenir les jeunes talents de l'humour maghrébins, comme Miz, Abdelkader Secteur ou encore Badia Sanhaji, mais aussi à se produire dans des stand-up. Jamel Debbouze était par exemple à l'affiche hier au Palais des congrès de Marrakech, et Florence Foresti le sera ce soir. L'occasion pour les deux amis de poser ensemble de manière décontractée et complice.

La célèbre auteure du spectacle Mother Fucker s'est laissée embrasser avec plaisir et offrir une rose blanche de l'amitié par le futur papa, qui fait des infidélités amusées à son épouse Mélissa Theuriou, enceinte de 5 mois.

Les deux comédiens semblaient plus en forme que jamais dans la capitale marocaine, où est prévu un spectacle de clôture samedi prochain, auquel ils participeront en compagnie d'Omar et Fred, Patrick Timsit et le Jamel Comedy Club. Cette soirée sera diffusée en direct dans soixante cinémas du réseau Pathé partenaires en France, mais aussi à la télévision courant septembre sur M6.

Jamel Debbouze y songe
**Une salle d'expositions
ultramoderne à Marrakech**

La ville de Marrakech a grandement besoin d'une salle d'expositions équipée des techniques les plus modernes dans la mesure où elle abrite, tout au long de l'année, nombre de manifestations artistiques et culturelles d'envergure, a affirmé l'humoriste marocain Jamel Debbouze.



Le trublion de Trappes, qui s'exprimait récemment lors d'une conférence de presse en marge de la 1ère édition du Festival "Marrakech du rire", s'est dit fier d'initier ce grand événement artistique dans la cité ocre et de gratifier le public de shows humoristiques surtout en cette conjoncture marquée par l'attentat terroriste du 28 avril dernier.

La présence de comédiens marocains et français de renom à cette édition, tels Gad El Malch, Florence Foresti, Patrick Timsit et Abdelkader Secteur, est à même de donner une forte impulsion à ce festival et d'assurer sa pérennité, a-t-il dit.

Il a, dans ce sens, invité les autorités concernées et la société civile à lui apporter aide et assistance pour que cet événement puisse rayonner tel le Festival du rire de Montréal au Canada.

Après avoir mis en évidence les qualités intrinsèques et le grand talent des humoristes nationaux qui ont réussi à s'imposer sur la scène internationale et surtout européenne, Jamel Debbouze s'est déclaré entièrement disposé à apporter l'aide technique et artistique nécessaires aux jeunes comédiens marocains pour qu'ils puissent exercer leurs talents tant au Maroc qu'à l'étranger.

Le Festival "Marrakech du rire", qui a pris fin dimanche, a notamment pour ambition de contribuer à l'animation culturelle, artistique et touristique de la cité ocre.

Une pluie de people pour le premier festival du rire de Marrakech

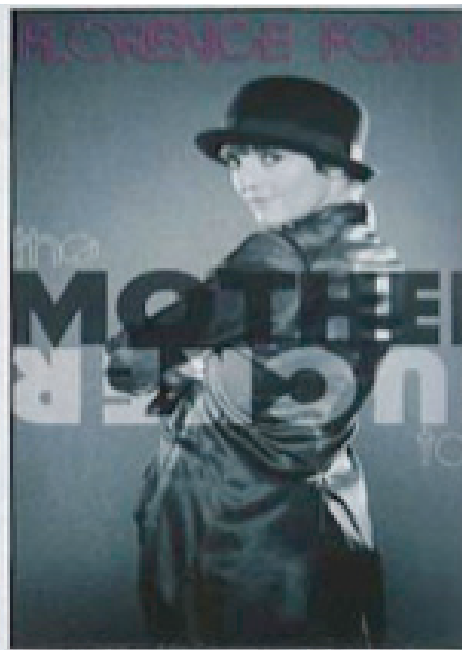
Le festival "Marrakech du rire", premier du nom qui a eu lieu du 8 au 12 juin dans la ville... de Marrakech et organisé par un certain Jamel Debbouze aura donc attiré une pléiade de people.

De Rachid Taha, à Richard Berry, en passant par Zinédine Zidane, Omar et Fred, Sandrine Kiberlain, Géraldine Nakache, Leïla Bekhti ou encore la réalisatrice Maïwenn... comiques, acteurs, ou chanteurs, tous étaient au rendez-vous sous le soleil pour célébrer l'humour made in Maroc.

Au programme, des humoristes du pays bien sûr, mais aussi Florence Foresti et son spectacle qui cartonne "Motherfucker" ainsi que les "coups de coeur" du Jamel Comedy Club, la scène libre lancée par le mari de Melissa Theuriau.

Un festival du rire qui tenait à coeur au comique préféré des français. "J'ai toujours voulu faire quelque chose au Maroc. Quand j'ai tourné 'Astérix' là-bas j'ai constaté que les Marocains et les Marocains qui bossaient sur le tournage étaient d'une immense générosité et d'une très grand compétence. Ils ont fait un travail fabuleux sans jamais en recevoir la moindre reconnaissance. Cela m'a fait mal au coeur" confie Jamel Debbouze au magazine "Paris Match". "Alors fort de ma maison de production, de mon équipe et du Comedy Club, je me suis dit qu'il y avait assez d'artistes de talent autour de nous pour pouvoir monter un festival". Pari réussi.





RIRE

Foresti et Miz

C'est ce week-end que le rideau tombe sur le premier Marrakech du rire, initié par Jamel Debbouze. A la veille d'une soirée de gala organisée au Palais Badi samedi et captée par la chaîne M6, le public a rendez-vous avec un double set au Palais des Congrès. La Française Florence Foresti présentera son dernier show, «Mother Fuck», monté en 2009 autour de la maternité. Le spectacle se révèle un triomphe. Deux années de tournée avec, à l'arrivée, une représentation qui a duré plus d'un mois au Palais des Sports à Paris en 2011. Et pour cause : «Mother Fuck» obtient en 2010 le Globe de Cristal du meilleur one man show. En première partie de ce spectacle, le Marocain Miz pendant soixante minutes. Un tour d'horizon des rapports familiaux et sociaux, un détour par les «conflits» amoureux.

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE SA MAJESTÉ LE ROI MOHAMMED VI

DEB JAM PRÉSENTE :



FESTIVAL INTERNATIONAL D'HUMOUR

MARRAKECH

1^{ÈRE} ÉDITION

DU RIRE

JAMEL DEBBOUZE - FLORENCE FORESTI
OMAR ET FRED - PATRICK TIMSIT
MALIK BENTALHA - ABDELKADER SECTEUR
KEY ADAMS + INVITÉS SURPRISES

DU 08 AU 12 JUIN 2011 À MARRAKECH

PLACES DISPONIBLES SUR : www.FNAC.com ET AU 0 892 68 36 22



www.marrakechdurire.com



TV5MONDE